

Tous nos ouvrages sont consultables et téléchargeables sur le site www.ecole-et-nature.org
Pour favoriser leur partage nous plaçons ces publications sous licence Créative.
Par ailleurs, nous adoptons une politique de tarifs abordables
incitant à l'achat plutôt qu'à l'impression personnelle.

Licence Creative commons de nos ouvrages



Paternité
Pas d'Utilisation Commerciale
Partage des Conditions Initiales à l'Identique



Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre œuvre).

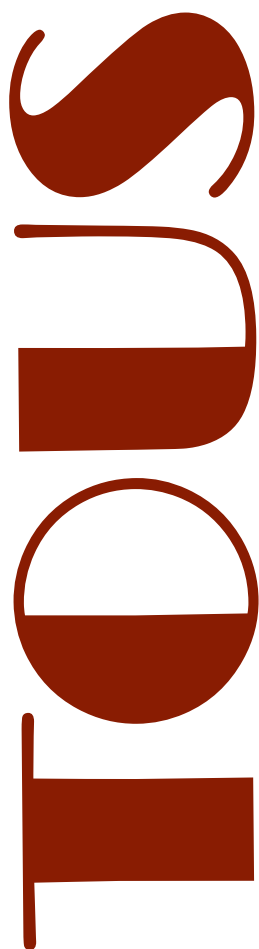


Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
La meilleure manière de les indiquer est un lien vers cette page web.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette œuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.



porteurs de solutions !

Guide méthodologique
pour favoriser
la participation des citoyens
en éducation à l'environnement



Le réseau national d'Éducation à l'Environnement
et au Développement Durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble

SOMMAIRE

UN PEU DE THÉORIE	6
QU'EST-CE QUE « PARTICIPER » ?	6
LES DIVERS OBJECTIFS DE LA PARTICIPATION CITOYENNE	7
LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PARTICIPATION	8
L'implication personnelle dans la participation	8
Les degrés de la démarche participative	10
LA MÉTHODOLOGIE : ÉLÉMENT CLÉ DES DISPOSITIFS DE PARTICIPATION DES CITOYENS	12
RÔLE ET POSTURE DE L'ANIMATEUR : UN SAVOIR-ÊTRE ET UN SAVOIR-FAIRE	
POUR DÉVELOPPER UNE POSTURE D'ACCOMPAGNATEUR, DE FACILITATEUR	12
La régulation du groupe : l'animateur crée un cadre sécurisant et bienveillant	12
L'évolution et l'appropriation du projet : L'animateur veille à l'avancée du projet, s'assure qu'il répond aux objectifs fixés par le groupe et de sa pérennisation	19
LES DÉMARCHES PARTICIPATIVES, AU CŒUR DES PROJETS	20
Mobiliser et former le groupe	20
Favoriser l'immersion, l'ancrage territorial	27
Identifier les thématiques et accompagner la mise en action	29
Valoriser le projet	33
Construire son projet d'évaluation	34
TÉMOIGNAGES DES POSSIBLES : RETOURS D'EXPÉRIENCE D'ACTEURS DE L'EEDD	36
L'ECO-PARLEMENT DES JEUNES® CŒUR D'HÉRAULT	36
LA PARTICIPATION CITOYENNE DANS NOS VILLAGES, C'EST POSSIBLE !	38
LE JARDIN DE LA GARE	43
DES FORMATIONS-ACTIONS ET ACCOMPAGNEMENTS DE DÉMARCHES PARTICIPATIVES	45
CONCLUSION	49
DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN	50

Notre époque est marquée par une volonté de plus en plus forte d'accélérer une transition écologique, économique et sociale encore à peine enclenchée.

Cette transition ne doit pas être l'affaire de quelques-uns mais bien celle de tous. Pour cela, il est indispensable que chacun, adultes, jeunes ou enfants, puisse s'emparer des enjeux écologiques afin de comprendre l'impact de son mode de vie sur le monde qui l'entoure, et ainsi identifier les changements nécessaires au niveau individuel, comme au niveau collectif.

C'est ensemble, par l'intelligence collective, que chaque citoyen peut être porteur de solutions.

Les projets d'éducation à l'environnement et les méthodes participatives utilisées favorisent la prise en compte des impacts sociaux, environnementaux et économiques de ses propres actions. Elle favorise l'implication des uns et des autres en s'appuyant sur des démarches actives. Elle vise à progresser vers une démarche respectueuse de l'humain, de la nature et du cadre de vie qui favorisera la transformation nécessaire pour dépasser la crise sociale et écologique.

La question du changement et de l'éducation à la transition écologique est au cœur de l'éducation à l'environnement parce que cette éducation est un projet de changement pour la personne et pour la société.

Pour que ce changement puisse s'opérer, la pratique de la participation citoyenne doit impérativement être mobilisée pour impliquer les personnes dans l'action, dans des projets communs, partout et à tous les âges de la vie et permettre à un grand nombre d'acteurs diversifiés d'être force de propositions et d'initiatives innovantes autour d'objectifs communs.

Le Réseau Ecole et Nature a la spécificité de longue date de fonctionner en réseau.

Un réseau se caractérise par son fonctionnement horizontal, une structuration ascendante entre ses membres. C'est un espace d'échange, de partage, de mutualisation, d'expérimentation, dans une démarche conviviale, coopérative et participative. Un réseau vit et se construit par et pour ses membres, il évolue, s'invente... Chacun en est partie-prenante.

Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), principalement associatifs et membres de l'économie sociale et solidaire, quelle que soit leur échelle, sont d'ardents acteurs, en capacité de mobiliser les initiatives et les compétences de terrain. Ils s'engagent pour nouer un dialogue constructif et animer la concertation avec les pouvoirs publics et l'ensemble des acteurs.

De par leurs adhérents individuels, associations ou collectivités, parties-prenantes de leur territoire, les réseaux territoriaux mettent l'EEDD au cœur même des régions, départements, communes dans lesquels ils sont implantés. C'est cette éducation ancrée dans les territoires que nous considérons comme un levier efficace, cohérent avec nos valeurs devenant réalité par la démocratie développée localement.

Engagements du REN pour la participation des citoyens

Depuis plusieurs années, le REN a engagé une réflexion sur la mobilisation et la participation citoyenne pour une transition écologique. Cette réflexion a de multiples objectifs :

- Renforcer l'implication citoyenne grâce à des méthodes participatives. Celles-ci favorisent les dynamiques de concertation entre tous les acteurs. Par exemple, la mise en place de chantiers participatifs permet aux habitants de s'approprier et de réinvestir les espaces publics et leur environnement proche ;
- Promouvoir le développement d'initiatives, de compétences, d'expérimentations et d'innovations citoyennes encourageant la compréhension et la mise en pratique de la transition écologique ;
- Soutenir la diffusion et le partage de l'information, notamment environnementale, et faire progresser les capacités d'expertise collective ;
- Animer et contribuer à l'appropriation de dispositifs éducatifs autour de la participation citoyenne pour une transition écologique s'inscrivant dans la durée.

C'est par l'action de tous, par une méthodologie adaptée et participative que le changement individuel et collectif en faveur de la transition écologique devient possible.

La question de la méthode est primordiale pour l'accompagnement de cette transition.

Les objectifs du guide « Tous, porteurs de solutions ! »

Parce que le développement et la mise en place d'actions participatives en vue d'une transition écologique nécessitent des approches pédagogiques et éducatives adaptées, le REN propose ce guide méthodologique « Tous, porteurs de solutions ! »

Co-construit avec les acteurs de l'EEDD, il vise à répondre aux besoins et questionnements de différents types d'acteurs (animateurs, éducateurs à l'environnement, éducateurs sociaux ou encore élus...). Il est constitué de partage d'idées et de méthodes, de témoignages, d'exemples d'actions mises en œuvre, ainsi qu'une liste de personnes ressources.

Il permet d'identifier les spécificités de ce type de projets, les freins et leviers potentiels et de découvrir la richesse des possibles.

Il ne s'agit pas d'un livre de recettes, mais bien d'un guide ressource pour outiller chacun dans ses projets afin de favoriser la participation des citoyens et s'adapter aux besoins du territoire, des participants et de l'animateur.

Il a été dématérialisé pour être facilement enrichi de nouvelles fiches et témoignages.

Information pratique sur le guide :

De nombreux ouvrages du REN et de ses adhérents témoignent d'une grande richesse méthodologique pour favoriser la participation des citoyens. Dans les pages suivantes, nous avons valorisé ces écrits en les citant dans la sous-rubrique « Partage d'idées et de pratiques » et en renvoyant vers des fiches d'activité ou descriptifs de méthodes.



Ce pictogramme renvoie vers des fiches d'activités ou des descriptifs de méthodes. Vous trouverez en annexe la liste des différentes fiches avec le lien de téléchargement.

Vos retours d'expériences, vos commentaires, vos liens vers des projets menés sur la participation citoyenne sont donc les bienvenus pour enrichir le guide (info@ecole-et-nature.org) afin de l'ancrer plus fortement dans les réalités territoriales

UN PEU DE THÉORIE



QU'EST-CE QUE « PARTICIPER » ?

Quelques définitions

Participer

La définition la plus simple de ce terme est « prendre part à quelque chose ». Selon le dictionnaire historique de la langue française, « participer » est emprunté au latin « participare » qui a trois acceptions : « faire participer », « partager, répartir » et « avoir sa part ».

Démocratie

La démocratie (du grec « dêmos », peuple et « kratos », pouvoir, autorité) est un régime politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté, ce qui implique de participer à la vie commune.

Démocratie participative

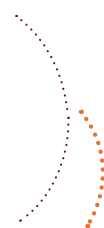
La démocratie participative désigne l'ensemble des procédures, instruments et dispositifs qui facilitent l'implication directe des citoyens dans la vie politique et permettent d'accroître leur rôle dans les prises de décisions.

Participation citoyenne

La participation citoyenne peut se définir comme un processus d'engagement (obligatoire ou volontaire) de personnes agissant seules ou au sein d'une organisation en vue d'influer sur des choix significatifs qui toucheront leur communauté. Cette participation peut avoir lieu dans ou en dehors d'un cadre institutionnalisé, et être à l'initiative de membres de la société civile, de services institutionnels ou d'élus. (Source : Dictionnaire encyclopédique de l'administration publique)

L'institut du nouveau monde (Montréal) en donne la définition suivante « La participation citoyenne est l'exercice et l'expression de la citoyenneté à travers la pratique de la participation publique, de la participation sociale et de la participation électorale. »

La participation met le citoyen au cœur de l'action. Elle implique un engagement, le citoyen donne de sa personne, de ses convictions, de ses valeurs...



LES DIVERS OBJECTIFS DE LA PARTICIPATION CITOYENNE

Pourquoi promouvoir la participation des citoyens ?

Impliquer le citoyen n'est pas un acte neutre et il importe de se questionner sur les fondements et motivations émises quant au besoin de participation, et ce dans le but de :

- pour l'acteur d'EEDD : identifier vos intentions, vos attentes...
- pour le participant : être en mesure de comprendre ce qui est attendu de lui : décider, agir, ajuster ?
- pour les partenaires institutionnels, les élus ...

Les objectifs de la participation

Les objectifs vont varier en fonction du type d'acteurs concernés.

► Pour l'acteur de l'EEDD

- Accompagner les citoyens pour qu'ils puissent comprendre les enjeux locaux et agir



Accompagner les habitants de bâtiments économes en énergie dans la mise en œuvre de projets communs, pour une meilleure utilisation de leur habitat collectif. Partenariat REN-Nacarat.

- Faire évoluer les liens entre élus et habitants, entre élus et jeunes.



La participation dans nos villages, c'est possible !- GRAINE Centre-Val de Loire.
Eco-Parlement des jeunes® Cœur d'Hérault.

- Permettre aux citoyens de s'approprier le territoire et faciliter la mise en œuvre d'une dynamique locale.



Les incroyables comestibles pour se réapproprier le domaine public en plantant des graines dans l'espace public.

- Favoriser les changements de comportement, aussi bien individuels que collectifs, pour faciliter la transition écologique.



Echanges de pratiques autour de la réduction des déchets « Opération « Foyers Témoins » agents Conseil Départemental de la Côte-d'Or).

- Donner du pouvoir d'agir à chacun.

- Permettre aux participants de développer de nouvelles connaissances et compétences, dans un objectif d'éducation populaire.



Instiller une habitude de participation à l'ensemble des acteurs locaux dont les jeunes impliqués dans l'Eco-Parlement des Jeunes®.

- Répondre à un besoin concret. Les intérêts parfois contradictoires des différents acteurs concernés peuvent être dépassés pour se rejoindre autour d'un besoin concret collectivement repéré. Les processus participatifs partent souvent d'intérêts individuels. Ce sont les échanges, la confrontation des idées qui mènent ensuite à l'intérêt collectif.



Donner les moyens à tous de prendre la parole, de débattre, de s'exprimer par des méthodes participatives de débat.

UN PEU DE THÉORIE

► Pour les participants

- Développer des solidarités, rencontrer d'autres habitants, faire partie d'un groupe...
- Partager ses connaissances et acquérir de nouvelles compétences... Mieux appréhender la complexité de son territoire.
- Bénéficier d'une valorisation sociale, être reconnu par ses pairs...
- Agir pour sa commune, contribuer à la protection de l'environnement.
- Se sentir acteur de son territoire, augmenter ses capacités d'implication.

► Pour les élus

- Agir en faveur de l'environnement.
- Dynamiser la vie locale de la commune.
- Valoriser les connaissances, compétences, expertise d'usages des habitants.
- Porter un projet construit collectivement dans lequel chaque habitant pourra se reconnaître, s'impliquer.

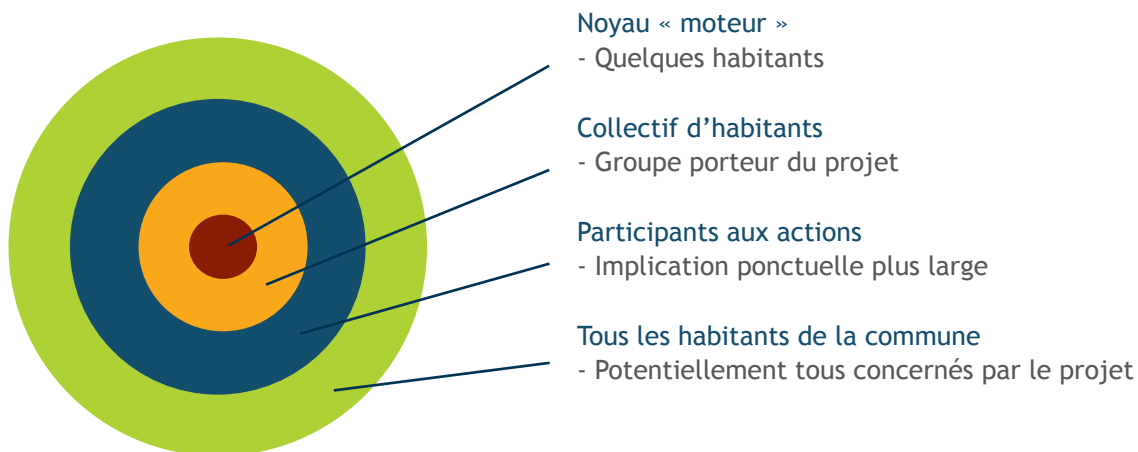
LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PARTICIPATION

L'implication personnelle dans la participation

Il existe certains freins à la participation. D'une part, les envies et les disponibilités ne sont pas identiques pour participer à des actions citoyennes, d'autant plus que l'implication est essentiellement basée sur du bénévolat. La question de la légitimité et des compétences est également un aspect à prendre en compte comme facteur d'implication dans l'action et de participation. De surcroît, la présence récurrente de personnes investies dans de nombreuses actions, ou encore occupants des postes à responsabilité politique ou associative, peuvent malgré elles, afficher une norme trop exigeante dans la participation, et ainsi décourager d'autres personnes qui souhaiteraient s'impliquer.

Face à ces freins, une graduation en différents niveaux de participation au projet permet :

- à chacun, de pouvoir engager une démarche progressive vers la participation ;
- aux animateurs des démarches participatives, d'outiller peu à peu les participants pour favoriser la prise de décision et l'action.



In Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! » GRAINE Centre-Val de Loire, 2016.

On peut identifier différents niveaux d'implication.

- **Les habitants qui sont le noyau dur du projet** : ils sont moteurs et garantissent la concrétisation du projet et de ses actions. Ils ont un esprit fédérateur et sont souvent force de propositions.
- **Les habitants qui portent le projet** : ils suivent avec intérêt l'avancée du projet, participent aux rencontres. Ils s'impliquent concrètement dans l'organisation d'évènements ou la réalisation d'actions, même s'ils n'en prennent pas toujours l'initiative.
- **Les habitants qui apportent une aide ponctuelle** : leur implication n'est pas régulière mais se fait au cas par cas, pour un « coup de main ». Elle se fait souvent en fonction de leurs compétences spécifiques ou d'une demande adressée personnellement.
- **Les habitants qui participent aux actions organisées** : leur implication commence par une participation aux actions ou évènements (en tant que bénéficiaires). Cette implication peut évoluer en une participation plus active.

Les frontières entre les cercles sont bien entendu perméables et interdépendantes. D'un point de vue de l'individu, la posture de l'implication n'est pas arrêtée à un seul cercle, mais est évolutive dans le temps et selon les projets développés. Parallèlement à cela, les échanges entre les différents cercles (correspondant à un groupe graduellement impliqué) sont à considérer et encourager, afin de profiter du plus large spectre des différentes postures de l'implication. Cette vision plus complète des différentes implications citoyennes participe à la diversité des actions, et à la richesse des débats et échanges. Dans tous les cas, l'importance de rendre lisibles ces différents degrés de participation est primordiale pour accueillir et mobiliser de nouveaux acteurs. Se dire que participer ce n'est pas forcément « être moteur », et qu'il est aussi possible de s'investir simplement dans un groupe de travail thématique facilite la capacité à s'engager dans un projet participatif.

L'implication des habitants peut en outre évoluer au cours du projet et varier en fonction de leur motivation, de leur situation personnelle et professionnelle. C'est pourquoi une implication évolutive peut être proposée.

extrait

“ On remarque souvent une évolution de l'engagement, d'une place plutôt en retrait (place de spectateur, de découverte) vers une implication plus importante (acteur du projet ou même meneur). Au fur et à mesure, le groupe s'organise et gagne en autonomie.

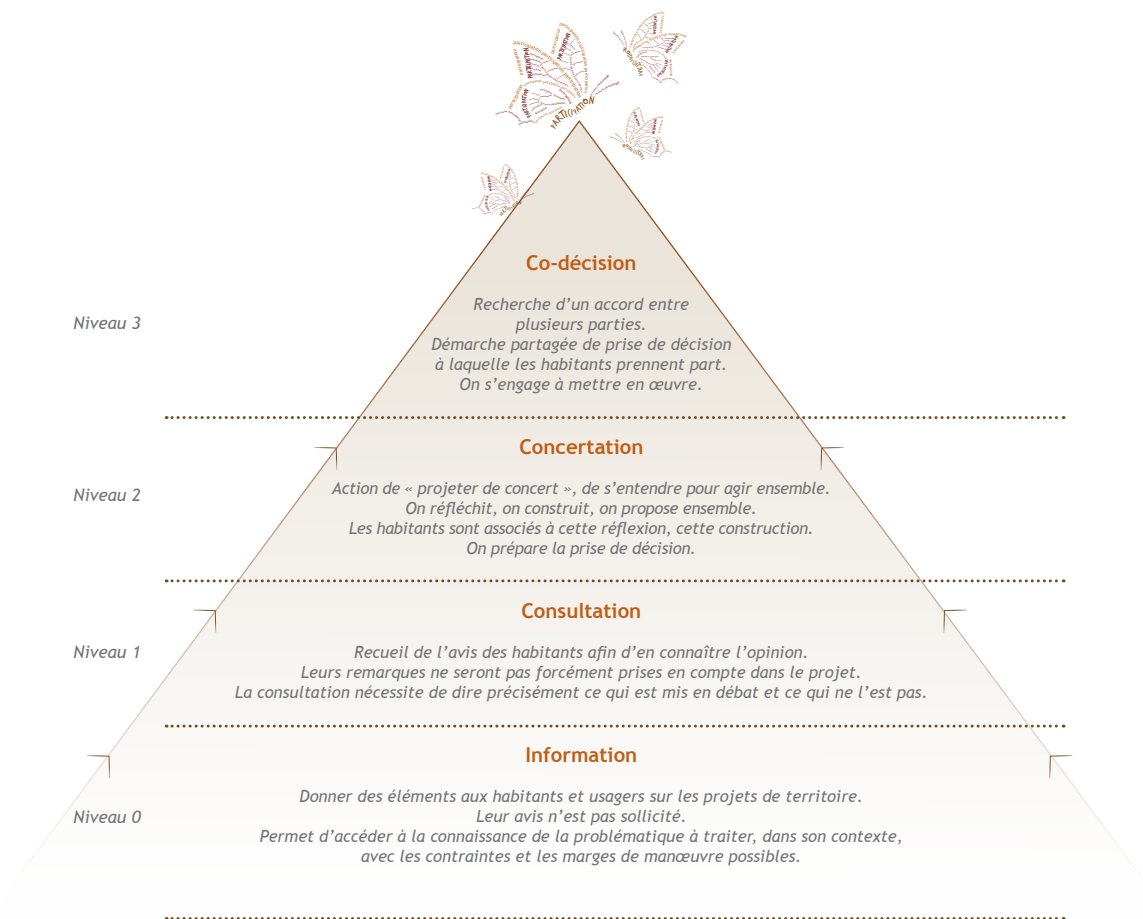
Chacun s'engage à la période, pour la durée et au niveau qu'il souhaite. Les actions qui sont réalisées se font à la hauteur des souhaits de l'ensemble des habitants.

Ces éléments sont importants à rappeler dans la mesure où ils rassurent les habitants quant au niveau d'engagement qui peut être attendu de leur part. Ainsi, ils ne se sentent pas « piégés » dans leur positionnement initial et bénéficient d'un appui bienveillant de la part du groupe. ”

*Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! »
GRAINE Centre - Val de Loire 2016*

Les degrés de la démarche participative

Pour amener à participer et construire une démarche participative, il s'agit d'abord de situer ses attentes sur une échelle de participation : quel est l'objectif principal de la participation ? Jusqu'où les participants vont-ils être impliqués dans la prise de décision ?



Extrait : Nature Biodiversité, Tous Concernés ! Réseau Ecole et Nature, 2013, co-édition REN-RNF, p. 29

A retenir

Pour amener à participer et construire une démarche participative, il est important de situer en premier lieu les attentes de chacun sur une échelle de participation : quel est l'objectif principal de la participation ?

La participation est un « processus évolutif ». Les différentes échelles de participation peuvent alterner, s'inter-changer et évoluer de l'une à l'autre au cours du projet. Il importe de trouver un équilibre entre les différentes combinaisons de participation selon le contexte local pour que chacun trouve sa place, son degré d'implication en fonction de ses disponibilités, envies... et de son rôle dans le processus.

extrait

“ Maintenir l'engagement est tout aussi difficile que de l'enclencher. L'importance de la convivialité dans le groupe, des relations interpersonnelles et des « conséquences collatérales » n'est pas à minorer. Mais l'une des clés du maintien de l'engagement semble résider du côté de la perception d'une participation effective, d'une action qui pèse sur la situation pour l'amener à changer et donc d'un sentiment de contrôle des individus vis-à-vis de la situation, même s'il est partiel. » Cynthia Cadel, doctorante, groupe de recherche en psychologie sociale in Faisons ensemble, ça réchauffe ! ”

*Cynthia Cadel, doctorante, groupe de recherche en psychologie sociale
Changements climatiques et participation citoyenne
GRAINE Rhône-Alpes, Dossier n°9*



LA MÉTHODOLOGIE : ÉLÉMENT CLÉ DES DISPOSITIFS DE PARTICIPATION DES (CITOYENS)



La mise en projet est endogène : le projet naît et vit par le groupe de participants. Ainsi, est-il important que, dès le départ, les participants sachent que ce projet est leur projet, qu'il existe pour eux et par eux.

La posture de l'animateur est au cœur du dispositif et demande un savoir-faire et un savoir-être spécifiques.

Les acteurs de l'EEDD ont développé de longue date des compétences méthodologiques favorisant la participation, notamment via la pédagogie de projet.

RÔLE ET POSTURE DE L'ANIMATEUR : UN SAVOIR-ÊTRE ET UN SAVOIR-FAIRE POUR DÉVELOPPER UNE POSTURE D'ACCOMPAGNATEUR, DE FACILITATEUR

Dans un projet de participation des citoyens, deux rôles sont plus particulièrement affectés à l'animateur :

- la régulation du groupe,
- le suivi de la réalisation du projet.

La régulation du groupe : l'animateur crée un cadre sécurisant et bienveillant

Pour mobiliser des participants dans la durée, d'autant que ceux-ci sont le plus souvent impliqués de façon volontaire et bénévole sur le projet, il est utile de poser un cadre sécurisant et bienveillant.

Pour créer ce cadre, l'animateur peut s'appuyer sur diverses méthodes qui vont cultiver la convivialité, l'écoute et l'expression de tous et de chacun -l'individu-, au sein du collectif.

► Prendre une posture d'accompagnateur, de facilitateur

L'animateur, en tant qu'accompagnateur, s'appuie sur de multiples savoir-faire et savoir-être pour :

- Favoriser l'analyse : réfléchir, raisonner, comprendre, interroger, formaliser.
- Développer l'observation : prendre de la distance, discerner l'implicite, le non-dit, affiner, suivre ses intuitions.
- Développer l'envie pour le projet pour lui et pour les participants, mettre de l'énergie, se sentir légitime, agir en transparence.
- Etre attentif à ne rien faire à la place des participants.
- Apporter des éléments de cadrages méthodologiques et des outils (ressources, bibliographie...).
- Mobiliser les partenaires, faire le lien avec les institutions.
- S'engager dans le temps tout en accompagnant au moment opportun à l'autonomie.

Il doit faire preuve de rigueur et d'adaptabilité car il est au service du projet porté par les participants.

► Veiller à la convivialité

La convivialité contribue au plaisir de participer. C'est un élément primordial de la dynamique de groupe. Plus que la garantie d'une envie de s'impliquer dans la durée, ce plaisir partagé apporte aux participants de la satisfaction et de la valorisation dans leur implication.

Partage d'idées et de pratiques

- Des temps partagés autour des plaisirs gustatifs.



Pause-café et thé, goûter, auberge espagnole, repas de spécialités...

- Des lieux d'accueils adaptés propices au bien-être.
- Des temps de pause dans l'emploi du temps pour laisser de l'espace à la respiration, aux mouvements du corps et aux rencontres et discussions informelles.



Installation de transats dans la résidence pour la 1ère rencontre des habitants de bâtiments économes en énergie

- Des temps conviviaux en dehors du projet : une sortie dans le quartier, une randonnée, un repas partagé en soirée... pour souder le groupe.

- Penser :

- à organiser régulièrement des temps conviviaux de « lâcher-prise » sur le projet pour favoriser ensuite une meilleure concentration ;
- à prendre la température au niveau du groupe par une expression courte du ressenti des participants.



Brise-glace
Bulletin météo

L'attention portée à la convivialité permet aux animateurs de faire preuve de créativité dans leur projet comme le démontre le projet Disco Soupe dont les objectifs sont la lutte contre le gaspillage alimentaire :

LA MÉTHODOLOGIE

// *L'engagement actif, le travail, la complexité de la vie en collectif ne doivent pas faire oublier les aspects festifs et chaleureux qui fondent les raisons d'une participation pérenne. Certaines initiatives citoyennes l'ont bien compris. Tel est le cas de Disco soupe, qui derrière un message sérieux de lutte contre le gaspillage alimentaire, rassemble des dizaines, voire des milliers de citoyens autour de banquets géants où l'on épluche ensemble et en musique des fruits et légumes sauvés de la poubelle.* **//**

*Florian Jehanno (les Cré'Alters) et Sophie Descarpentries (GRAINE Pays-de-la-Loire).
La feuille du GRAINE Pays-de-la-Loire, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014*

► Favoriser l'expression de tous

L'animateur de par sa propre posture doit faciliter l'expression des participants : être disponible, écouter de manière active son interlocuteur (reformuler sans interpréter, respecter les silences...), avoir une attitude d'empathie et de neutralité bienveillante, éviter d'avoir une attitude directive et laisser s'exprimer librement son interlocuteur, écarter tout préjugé ou présupposé...

Par ailleurs, en variant les modes d'expression et de participation, l'animateur facilitera la participation d'une plus grande pluralité des acteurs présents.

Partage d'idées et de pratiques

Privilégier l'alternance et la multiplicité des approches :

- Proposer de s'interroger et de partager la réflexion sur un sujet, par binôme successif .



Rencontres express
Speed dating

- Encourager l'expression individuelle sur un sujet et le partage avec le reste du groupe en l'accrochant sur un support.



Arbre à palabres

- Stimuler la participation et l'implication de tous à travers la participation des spectateurs dans le cadre d'une mise en scène d'une situation problématique.



Théâtre forum

- Organiser des échanges en petits groupes sur plusieurs sujets en proposant à chacun d'effectuer librement un roulement entre les sujets, tout en s'appuyant sur les échanges des groupes précédents.



World café

- Adapter les modalités d'expression (écrit, oral) au public, au contexte... : ex : valoriser les expériences personnelles pour favoriser l'expression orale, proposer des ateliers d'écriture poétique.



Récit d'expérience

► Favoriser l'écoute

L'écoute au sein d'un groupe est primordiale. Quelques principes peuvent être rappelés :

Pour l'animateur

- Prendre en compte la parole de chacun.
- Clarifier les idées exprimées...

Pour le groupe :

- Respecter la parole émise.
- Ecouter de façon bienveillante.
- S'exprimer à la première personne du singulier (« je »).
- Aller dans le sens d'une prise de parole constructive (ne pas émettre de jugement de valeur même positif, ni d'interprétation).



🌱🌱🌱 Partage d'idées et de pratiques

Quelques principes de l'écoute active :

- Reformuler, pour clarifier si besoin, ce qui a été dit.
- Identifier les points de désaccord et trouver des consensus.
- Questionner la compréhension des messages clés.
- Synthétiser les idées partagées au sein du groupe.
- Développer de l'empathie, c'est-à-dire, s'intéresser réellement aux personnes, à ce qu'elles pensent et ressentent.

extrait

“ Il est important de noter que l'empathie doit aussi permettre de s'intéresser au fond du discours en faisant fi de la forme. Si quelqu'un fait une boutade ou lance une pique sur le ton de l'énervement, ce n'est pas le ton ni la façon de le dire qui retiendra notre attention et sur laquelle nous réagirons, mais l'idée exprimée. Pour rester sur la mise en lumière et la compréhension de ce que perçoivent, ressentent, pensent les personnes, il importe aussi de rester sur un discours factuel et d'éviter tout jugement de valeur (c'est bien, c'est mal), toute disqualification et toute gratification. ”

*Accompagner le changement de comportement chez l'adulte, dans la prévention des déchets
Livrets de l'IFREE, N°7, 2016*

LA MÉTHODOLOGIE

Il est intéressant de s'appuyer sur les méthodes de gestion de la parole pour améliorer la qualité des débats.

Des techniques facilitant la distribution de la parole :

parole Le tour de parole

Chaque participant est invité à s'exprimer, il n'y a aucune contrainte de temps, ni d'ordre à suivre. Le tour de parole prend fin une fois que tous les participants qui le souhaitent se sont exprimés.

Une variante plus structurée peut être proposée : dès que l'on souhaite prendre la parole, il suffit de le signaler auprès de la personne référente des tours de parole. Quand vient son tour, la personne peut alors s'exprimer librement, dans la continuité de ce qui a déjà été dit, en étant invitée à éviter les répétitions et les digressions. Un nombre d'interventions maximum peut être déterminé en amont, en transparence avec le groupe.

parole Le bâton de parole

Inspiré de rituels africains et amérindiens, ce bâton est gage d'écoute, d'attention et de respect. La personne qui le tient entre ses mains peut s'exprimer sans être interrompue. Une fois qu'elle a terminé, elle le fait passer à quelqu'un d'autre.

parole Ticket de parole

Un ticket correspond à une prise de parole. Chaque participant a un nombre limité de tickets, ce nombre est à déterminer au préalable. Dès qu'une personne souhaite parler, l'animateur récupère un de ses tickets. La personne qui n'a plus de ticket ne peut plus intervenir.

parole « Je prends, je laisse »

« Je prends », « je laisse » : la formule déclamée par la personne qui prend la parole lui permet pendant l'intervalle de ces 2 phrases de pouvoir prendre le temps de formuler ce qu'elle a à dire sans risquer d'être coupée par une autre personne.

parole Codes gestuels

Utiliser des codes gestuels pour fluidifier les discussions et éviter les redites, les interférences : Les plus usuels : tourner les mains pour donner son accord, faire le moulin pour dire que la discussion n'avance pas assez...

Des règles de distribution de la parole peuvent être posées au préalable pour améliorer la qualité des débats :

- Identifier un « distributeur de parole » qui peut être désigné parmi les participants.
- Donner la parole prioritairement à ceux qui ne se sont pas encore exprimés, aux participants qui souhaitent réagir à une idée émise...

► Valoriser l'individu au sein du collectif

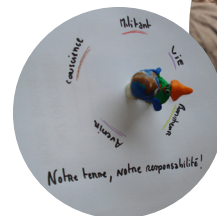
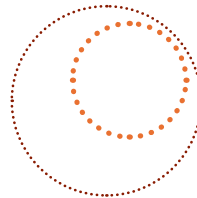
L'attention portée à chacun est importante. L'implication de tous est ainsi souvent liée au fait que chacun se sente reconnu, écouté, utile au groupe et gagnant d'un point de vue personnel (y compris dans le cadre d'un projet altruiste ou pour la planète).

Puisque les individus sont la raison d'être et la condition d'une communauté, le projet se doit aussi de nourrir chaque individu du groupe et non pas seulement la communauté.

✿✿✿ Partage d'idées et de pratiques

Pour favoriser le plaisir à participer, créer une dynamique collective.

- Prendre le temps de créer le sentiment d'appartenance au groupe, de construire un langage commun et une culture commune, encourager des contacts directs, humains et simples.
- Clarifier les niveaux d'engagement possibles : respecter les zones de confort de chaque participant, le degré d'attachement à la sphère privée propre à chacun, préciser le niveau de participation, les rôles de chacun, les responsabilités...
- Proposer plusieurs niveaux d'engagement selon le temps, les compétences, l'envie... S'adapter à l'évolution des niveaux d'engagement.
- Renforcer la capacité de chacun à participer, donner la possibilité d'être utile, valoriser les compétences individuelles, les initiatives positives, les exemples montrant que « c'est possible ».
- Ecouter et nourrir la pluralité des besoins de chacun (gain financier, écologique, santé, bien-être...)
- Promouvoir la bienveillance (ex : utiliser la communication non violente, être dans l'accueil de la différence, rappeler que tout est juste dans les échanges, qu'il peut y avoir des malentendus, des avis différents mais que l'écoute est primordiale...).



Et s'autoriser au sein du collectif, à se donner aussi de temps en temps le droit d'avoir le plaisir d'agir dans l'intérêt d'un membre du groupe...

► Accompagner chacun dans son propre processus de changement

S'inscrire dans une démarche impliquant des changements de comportement peut s'avérer difficile pour un individu.

La Plateforme franc-comtoise d'éducation à l'environnement (PFCEEDD) a élaboré, dans le cadre de son Collectif d'Expérimentation et de Recherche en Pédagogie de l'Environnement (CERPE), une série de fiches pratiques pour accompagner le changement.

Ces fiches ont été conçues comme des outils pour questionner ses propres pratiques et postures et aider celui qui le souhaite à évoluer, à trouver ses propres solutions face à son contexte, qui est, lui aussi, unique et particulier. (Cf. quelques-unes des fiches ci-dessous).

LA MÉTHODOLOGIE

Plusieurs méthodes peuvent faciliter l'accompagnement au changement :

Partage d'idées et de pratiques

- S'appuyer sur les facteurs d'identification à un groupe.



Mimétisme et imitation comportementale

- Identifier les freins au changement pour s'adapter à chacun.



Quand le public exprime des freins au changement

- S'appuyer sur l'éducation émotionnelle pour accueillir les émotions et s'en servir comme leviers.



L'éducation émotionnelle

- Identifier les typologies comportementales des participants pour adapter notre façon d'impliquer chacun.



Nous sommes tous différents... les typologies comportementales



L'accompagnement au changement s'appuie sur une éthique de respect de chacun.

extrait

“ L'accompagnant ne décide pas de la direction que prendra l'individu, mais il l'aidera à accomplir son propre changement, lui apportant un soutien et un éclairage... Nous devons changer de posture et de ce fait, être nous-mêmes en situation de « changement » ! [...] C'est un pari osé, car cela nécessite une confiance réciproque entre accompagnant et accompagné, ainsi que lâcher prise, humilité et honnêteté dans les échanges (pas de stratégies cachées). Face à une transition sociale et économique à venir (voulue si elle est transition, subie si elle est crise), l'humain doit être créatif et innovant, fabriquer du nouveau, penser autrement... Le changement est inéluctable. On ne peut résoudre les problèmes d'aujourd'hui avec nos idées d'hier ! ”

Fiches pratiques pour accompagner le changement
CERPE

La PCFEEDD rappelle que dans nos démarches d'accompagnement au changement, il nous faut être attentifs à favoriser :

- Une liberté de choix : chacun décide de son envie de « faire groupe », de son chemin, de son avenir. Il nous faut ne pas projeter sur l'autre nos propres envies.
- Un développement personnel : dans ce cadre, l'opportunité est donnée à l'individu de pouvoir librement se développer et s'enrichir.
- Une expression de la créativité : aider l'individu grâce à des méthodes originales à faire émerger des idées et des concepts innovants et personnalisés.
- Un travail coopératif : travailler en commun, s'enrichir mutuellement.
- Une capacité d'autonomie : permettre à la personne accompagnée de poursuivre sa propre dynamique...

L'évolution et l'appropriation du projet : L'animateur veille à l'avancée du projet, s'assure qu'il répond aux objectifs fixés par le groupe et de sa pérennisation

L'animateur met en place la démarche et la méthode qui contribueront à la réalisation et à la pérennisation du projet.

► S'assurer que le projet est bien partagé tout au long de son développement

L'animateur veille à favoriser l'appropriation du projet par tous les participants. Il est le garant du travail produit et de sa valorisation. Il aide les participants à s'organiser, à collecter et traiter l'information.

Il propose et met à disposition du groupe :

- Des comptes-rendus pour garder les traces des échanges, des productions.
- Des relevés et suivis de décisions.
- Des évaluations des productions, des contributions...
- Des temps de synthèses pour clarifier les idées et célébrer la progression du projet.

Les documents produits sont communiqués à chaque participant et partenaire du projet. Cette transparence par les écrits partagés contribue à développer une confiance mutuelle, un cadre sécurisant

► Garantir un cadre pour avancer de façon constructive

Des documents rappelant les rôles et les missions de chacun peuvent rassurer (ex : convention tripartite accompagnateur/municipalité/habitants qui garantit la légitimité des acteurs et définit leur niveau d'engagement. Elle peut spécifier les moyens matériels, techniques et financiers apportés par chacun).

L'animateur est garant du cadre du projet. Un bon équilibre est à trouver pour favoriser l'intelligence collective. Ainsi le cadre doit être souple pour laisser la place à la créativité et à l'adaptabilité.

► Etre explicite sur le pouvoir de décision

Pour être mobilisatrice, la participation appelle une vision explicite du pouvoir de décision et ceci en amont du projet : chacun doit s'assurer que les participants ne sont pas impliqués de façon superficielle dans le seul but de légitimer des décisions déjà prises par d'autres. Une transparence entière est nécessaire.

La co-construction et la qualité du partenariat sont importantes :

- Faire preuve de transparence et de pédagogie dans la répartition des pouvoirs.
- Proposer plusieurs niveaux d'engagement possible (information, concertation, co-construction...).
- Impliquer les acteurs et les partenaires locaux dans la démarche.

► Favoriser la pérennisation du projet

En fonction du projet, l'animateur peut s'attacher à accompagner les participants vers l'autonomie, afin qu'ils puissent faire perdurer le projet dans le temps.

Pour cela, l'animateur peut :

- Evaluer les objectifs de la pérennisation et identifier les ajustements à apporter (envergure...).
- Identifier les personnes susceptibles de prendre en main l'animation du projet.
- Transmettre les éléments méthodologiques aux personnes volontaires.
- Accompagner le plan de communication lié à la pérennisation du projet.
- Associer les acteurs influents (élus, techniciens, partenaires financiers...).
- Anticiper les ressources financières et matérielles nécessaires.

LES DÉMARCHES PARTICIPATIVES, AU CŒUR DES PROJETS

Les associations d'EEDD ont toujours à cœur de mettre les participants au centre de leurs projets. Ainsi, une des méthodes pédagogiques privilégiées en EEDD est la pédagogie de projet. Celle-ci part des représentations des acteurs et les amène à travers différentes phases à construire leur projet. L'éducateur a un rôle de motivateur (donner envie), d'accompagnateur, de facilitateur, de régulateur et de personnes « ressources » (il doit connaître les différentes ressources à disposition des groupes). Le projet se co-construit par des interactions avec les autres et avec l'environnement : les participants sont les acteurs principaux du projet.

Cette méthode favorise la mobilisation des participants, le partage des représentations, l'ancrage territorial, la mise en action, la valorisation, l'évaluation et la pérennisation du projet.

Mobiliser et former le groupe

La mobilisation des participants est la pièce maîtresse du dispositif, elle le traverse de bout en bout. L'approche pour mobiliser au départ est essentielle pour lancer la dynamique du projet.

Il peut être intéressant de s'appuyer sur des événements « positifs » ou « négatifs » qui seront moteurs pour la mobilisation.

Exemples :

Les Moteurs de la mobilisation



- Dans le cadre d'une proposition qui touche à la vie locale.
Ex. : Compost collectif, jardins partagés, coins nature, cantine bio...
- Suite à une découverte qui a provoqué une émotion collective.
Ex. : Floraison d'une espèce emblématique protégée, brame du cerf, naissance de bébés tortues...



- Dans le cadre d'un aménagement qui touche la vie locale, une insatisfaction.
Ex. : Déforestation, construction d'une nouvelle route, d'un supermarché...
- Suite à un évènement qui a provoqué une émotion collective.
Ex. : Injustice, forte pollution, communication mensongère d'entreprise...
- Face à un risque ou un danger réel ou perçu comme tel, qui provoque une inquiétude forte.
Ex. : Présence d'industries polluantes, disparition d'espèces, sécheresse...

La mobilisation a aussi besoin d'un cadre pour être effective :

extrait

“ Si un certain nombre de citoyens considèrent qu'ils ont toujours été engagés, en particulier à travers leur famille, il est possible d'identifier des déclics émotionnels (la vue d'une situation révoltante) ou cognitifs (accès à des informations ou à des solutions possibles). Ils ont besoin toutefois pour se concrétiser d'une rencontre ou d'une interpellation qui leur permette de trouver un cadre pour s'engager. ”

*Fanny Viry, coordinatrice du pôle Recherche et Formation
et Martin Durigneux, président, Anciela
Faisons ensemble, ça réchauffe ! Changements climatiques et participation citoyenne,
GRAINE Rhône-Alpes Dossier n°9.*

Plusieurs méthodes sont utilisées pour interpeler, faciliter la cohésion du groupe.

► Communiquer, accrocher, interpeler les futurs participants

Les approches positives pour attiser la curiosité du public sont souvent privilégiées. Elles peuvent s'appuyer sur :

- la créativité, l'originalité, l'inhabituel (ex : valorisation artistique du lieu d'interpellation des participants...);
- la complémentarité et/ou la répétition ;
- le mystère autour des différentes actions de communication ;
- l'adaptation aux habitudes et aux modes de vie locaux (pratiques culturelles, de loisirs, de consommation...) pour le choix d'animation, de lieu, de calendrier, d'horaires...

Partage d'idées et de pratiques

- Accrocher, interpeler le public de façon originale (ex : accroche de messages dans les arbres du parc de la ville, distribution régulière de plusieurs affiches et flyers dans les commerces avec un message à énigmes, message mystérieux ou à suspens sur des affiches placardées en ville, faire appel à un crieur public...).



Interpeler le public de façon originale, un crieur public

- Aller chercher la population là où elle a l'habitude de se rendre régulièrement : les marchés, les lieux de passage.



Porteur de parole

- Faire s'exprimer les passants sur le thème choisi.



Arbre à palabres, porteur de parole...

- Mettre en place une approche conviviale et positive pour faciliter les échanges (ex : installer des transats, offrir des boissons, des plats cuisinés à partir de fruits et légumes de saisons...)



Apéro convivial

- Recueillir l'avis de la population à travers un questionnaire.



Questionnaire

- Communiquer, tout au long du projet, pour faire connaître et permettre à de nouveaux acteurs de s'impliquer.

Des témoignages recueillis dans la feuille du GRAINE Pays-de-la-Loire soulignent l'importance de la communication auprès des futurs participants :

// *Bien souvent ce qui limitera le plus la mobilisation des citoyens, c'est le manque de communication sur cette éventuelle participation. Comment en effet un citoyen peut-il participer au débat s'il ne sait même pas qu'il existe. La question, que le débat soit d'initiative institutionnelle ou citoyenne, est « Comment étendre le cercle des participants lorsqu'on lance ce genre de processus ? »*

//
*Florian Jehanno (les Cré'Alters) et Sophie Descarpentries (GRAINE Pays-de-la-Loire).
Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014*

Des interpellations originales sont réalisées par les animateurs, qui rivalisent d'originalité pour adapter leur interpellation à leur thème :

// *Pendant 3 jours, nous sommes allées en binôme à la rencontre de groupes de festiva-
liers parmi 160 000 personnes. Proposant de courtes mises en situation, nous les invitons à
débatte et à réfléchir ensemble sur la notion de développement : « Le but, c'est que ceux qu'on
aide parviennent à être aussi développés que nous. D'accord ou pas d'accord ? », « Il faut être
une majorité pour changer les choses. D'accord ou pas d'accord ? ». Avec une série de questions
de débats mouvants, un tapis du bazar et une série de personnages du jeu « Un pas en avant »,
nous avons créé des bulles de publics captifs d'une quinzaine de minutes en moyenne.*

//
*Hélène Menard (SEMER).
Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014*

► Identifier les centres d'intérêt des participants

L'intérêt à participer peut reposer sur la curiosité, l'envie de s'impliquer activement, le besoin de rencontres... Trouver l'intérêt commun ou individuel à participer conforte le fait de se sentir chacun concerné.

Partage d'idées et de pratiques

- Identifier les centres d'intérêt et les organiser par grandes entrées (thèmes...).



Carte mentale

- Réaliser un questionnaire pour identifier les centres d'intérêt.

- Identifier les centres d'intérêt à partir du choix de photos.



Photo-langage
Image, image, dis-moi...

Partir d'un enjeu local est souvent une clé de réussite d'un projet participatif.

extrait

“ Les termes « environnement » et « développement durable » sont souvent rattachés à des enjeux globaux, pour lesquels les participants ne se sentent pas concernés, ou se sentent démunis pour agir efficacement. Afin de donner envie aux participants de s'impliquer, l'échelle du projet (thématiques traitées, enjeux identifiés, publics ciblés...) doit être adaptée à l'échelle d'action des habitants.

Pour y parvenir, il est conseillé de partir des intérêts individuels des participants, de ce qui les touche au quotidien. L'entrée peut donc être de l'ordre d'un loisir (jardinage par exemple) ou des situations du quotidien (comment j'emène mes enfants à l'école ? Comment sont entretenus les espaces verts de ma commune ? Comment je gère mes déchets ?).

A cette échelle, chacun peut se sentir concerné et imagine facilement son pouvoir d'action et son impact positif ou négatif sur son environnement proche.

Le rôle de l'accompagnateur est alors d'accompagner le groupe dans la définition d'un projet réaliste, accessible (notamment en termes de moyens humains mobilisables, de portage du projet par les habitants ou encore de capacité d'actions...). Il doit être garant de la faisabilité du projet et préserve ainsi le groupe d'un projet démobilisateur, à une échelle trop grande pour qu'ils puissent agir ou avoir un impact visible à courte échéance. ”

*Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! »
GRAINE Centre-Val de Loire 2016*

Une fois analysé, ce recueil des centres d'intérêt permet à l'animateur d'adapter le projet aux envies des participants. Il peut le coupler à un recueil des compétences. Ces recueils l'aident à s'appuyer, voire valoriser, les compétences présentes au sein du groupe (faire appel à un passionné de photographies pour garder les souvenirs des temps forts vécus, illustrer les outils de communication par le dessinateur...).



Cette phase sert aussi au groupe à mieux se connaître et ainsi faciliter les échanges.



► Former le groupe et créer la cohésion

Faire connaissance au sein du groupe est essentiel pour qu'il puisse construire son projet. Cette inter-connaissance passe par le partage de temps pour construire et s'approprier une culture commune.

Partage d'idées et de pratiques

- Permettre à chacun de se présenter de façon originale (méthode à adapter selon le public pour que chacun se sente à l'aise, notamment s'il y a une disparité d'acteurs parmi les participants, élus, habitants, jeunes...).
-  Brise-glace
Se présenter à travers un objet
- Penser tout au long du projet à entretenir l'ambiance conviviale (organiser des balades, des repas... qui créent aussi du lien).
-  Apéro convivial
- Offrir un temps de ressourcement poétique, un temps de respiration au sein d'un programme d'activités dense par une lecture seule ou en groupe, de textes, de citations choisis et préparés en amont...
-  Ressourcement poétique
- Inviter à l'évocation de souvenirs à travers des lectures communes et des moments d'écriture individuelle.
-  Je me souviens
- Briser la glace entre habitants d'une même commune autour d'une question commune « Et moi j'habite où ? »
-  Carte du village
- Identifier les compétences des participants, pour avoir une vision d'ensemble des savoirs ou avis d'un groupe, permet de valoriser les personnes et de nourrir le projet des compétences propres au groupe.
-  Profil de groupe

Présenter, se présenter, et pour l'animateur, écouter, observer les attitudes et les premières réactions et adapter sa pratique au groupe et à chacun sont aussi un moyen pour que chacun se sente à l'aise dans un climat de confiance réciproque.

► Partager les représentations initiales de chacun

L'expression des représentations initiales permet de donner envie, de développer l'expression, l'écoute et d'avoir de la matière pour accompagner la suite, pour nourrir la réflexion du projet.

Chacun a ses propres représentations de la commune, des besoins des habitants, de la protection de la nature... Chacun sait des choses, croit en savoir d'autres, est attiré ou bien est réticent, a des a priori et fait ses propres associations d'idées. Chacun possède un imaginaire personnel sur un sujet donné. C'est sur la base de ces représentations que chacun forge ses opinions, ses actions, ses choix et construira un projet. Ces représentations sont différentes d'une personne à l'autre, selon son statut, sa fonction, son vécu... Pour mener un projet commun, il faut permettre à chacun d'exprimer ses propres représentations et d'entendre celles des autres.

Partage d'idées et de pratiques

Pour recueillir les représentations initiales des participants plusieurs méthodes existent :

Autour des savoirs

- Permettre au groupe de partager une définition commune.



Des mots
pour en parler

- Afficher « un blason » réalisé par chaque participant indiquant : une devise, une définition, des qualités, des difficultés, des problèmes...



Le blason

- Ecrire, afficher et organiser les avis de chacun sur un sujet



Les mots jetés

- Ecrire des légendes personnelles sur des photos.



Légende d'images

- Choisir et s'exprimer sur un choix de photos.



Photo-langage
Image, image
Dis-moi



Autour des approches sensibles et artistiques

- Inviter chacun à raconter trois souvenirs de nature pour recueillir des expériences vécues.



Je me souviens...

- Demander à chacun d'apporter et de présenter un objet personnel qui évoque le sujet.
- Proposer de dessiner, schématiser le sujet : Land-art, poème, sculpture en argile, etc).
- Faire réaliser un collage sur le sujet à partir d'images découpées dans de vieux magazines mis à disposition.
- Faire créer autour du sujet.
- Faire mimer, en solo, en duo ou en groupes plus conséquents, des éléments, des comportements, des relations...
- Faire mimer un tableau figé de concepts complexes.



Théâtre image

Favoriser l'immersion, l'ancrage territorial

L'immersion dans le territoire accroît le vécu collectif et commun. Elle permet de partager des constats et de démarrer le projet sur des bases communes.

La spécificité d'un projet d'EEDD passe par l'ancrage local. Les participants ont en commun de partager ce même territoire plus ou moins grand (quartier, commune, communauté de communes, parc naturel...). Ils se reconnaissent comme appartenant à ce bassin de vie en tant qu'habitants, acteurs...

La démarche participative dépend de la proximité entre les participants. Mais cette proximité n'est pas forcément géographique. En effet, la mobilisation des citoyens répond à des centres d'intérêt communs, à des sujets de préoccupations du quotidien... Or cela ne concerne pas toujours un territoire de proximité. Par exemple, le développement des réseaux sociaux crée de nouveaux territoires de partages et d'engagements qui ne suivent aucune frontière géographique. Ils peuvent malgré tout venir en appui à d'autres formes de contribution dans le cadre d'une démarche de participation locale.

Pour avoir un effet sur la prise de décision et rendre le projet participatif, l'implication des élus du ou des territoire(s) concerné(s) est un levier primordial. Pour des projets d'ampleur ou menés sur plusieurs territoires, une mise en relation avec les associations d'élus et le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) peut être envisagée afin d'identifier les besoins des élus pour la mise en œuvre de projets d'EEDD et la diffusion des outils utiles pour la participation des citoyens.

Partage d'idées et de pratiques

- Mettre en place une séance de chasse au trésor (géocaching) sur le thème choisi.



Géocaching
biodiversité

- Faire des liens avec d'autres animations adultes déjà proposées : des animations thématiques d'une demi-journée, programmées régulièrement et inscrites dans un programme annuel d'animations, des animations liées à un programme particulier : démarche participative de territoire, dispositif de sciences participatives, événementiel estival, campagne nationale (Fête de la Nature, Fréquence Grenouille...), etc.

- Découvrir le quotidien d'un acteur du territoire en s'impliquant dans certaines tâches spécifiques à son métier ou son loisir.



Vis ma vie de...

- Inviter à s'exprimer sur le thème en partant de son expérience personnelle en lien avec ce territoire commun.



Je me souviens

- Proposer un temps personnel de déambulation sur le lieu du projet pour faciliter l'émergence d'idées nouvelles ancrées au territoire.



Déambulation
créatrice

- Proposer des ateliers d'immersion originaux et divers, en lien avec le territoire.



Atelier d'immersion des rencontres nationales de l'éducation à l'environnement du Réseau Ecole et Nature.

- Ancrer le projet dans le territoire pour contribuer à la connaissance scientifique de certaines espèces.



Programmes
de sciences participatives

Les sciences participatives sont un support permettant à des acteurs d'accroître leurs connaissances des espèces végétales ou animales de leur territoire. L'ancrage territorial des sciences participatives est une des forces de ce dispositif en faisant du lien direct avec le quotidien des participants.



// *Au-delà de l'intérêt scientifique et participatif que représente l'Observatoire des Saisons, la participation à un tel projet permet d'aborder de nombreux aspects de la biologie depuis l'école primaire jusqu'au lycée, voire l'université : le rythme des saisons, les cycles de développement, la reconnaissance des espèces, le fonctionnement des plantes, l'importance de la biodiversité, l'adaptation des espèces au climat, etc. La phénologie est une discipline qui requiert de la patience et un bon sens de l'observation. Elle est très appropriée pour faire découvrir la nature et l'approche scientifique aux plus jeunes.*

Jennifer Carre, Tela Botanica.

Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014

Il est ainsi intéressant de s'appuyer sur un territoire proche tel que la commune, lieu de vie et de partage d'un territoire :

// *La commune de Préfailles a décidé dès 2009 de mettre en œuvre une action concertée avec sa population pour modifier ses pratiques en matière d'éclairage public. Suivant une méthodologie précise, le groupe de travail est allé sur le terrain, dans les rues et a questionné les utilisateurs du lieu pour ancrer leurs réponses au réalité du terrain : « Ainsi furent créés des groupes d'évaluateurs qui parcoururent la nuit, avec les élus, les rues de Préfailles, collectant l'avis de leurs voisins et proches et nous rendirent leurs conclusions : un avis unanime pour aller vers une réduction d'intensité, un fort intérêt pour la détection de présence et l'absence de pertinence pour Préfailles de l'éclairage par téléphone.*

Bernard Nadeau, Adjoint à la mairie de Préfailles.

Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014

Identifier les thématiques et accompagner la mise en action

Les méthodes aident à produire, comprendre, approfondir, hiérarchiser, choisir, débattre, agir, mettre en œuvre, rechercher collectivement des solutions, prendre des décisions...

Chaque outil répond à un type d'objectif et il est important de bien identifier les objectifs et finalités de l'action pour choisir l'outil le plus adapté.

L'animateur est garant de la faisabilité des projets et doit être très vigilant sur ce point : les projets doivent être réalistes et réalisables en fonction du temps imparti, des ressources, des groupes et de la réalité du terrain...

LA MÉTHODOLOGIE

Il s'agit donc de l'identification :

- des problématiques,
- des envies d'agir,
- des capacités d'agir ensemble (avec les forces vives en présence).

L'accompagnement permet aux participants d'être créatifs, de sortir des cadres, d'inventer, de se faire plaisir... tout en veillant à ce qu'il puisse y avoir des erreurs mais pas d'échecs, souvent très déstabilisants ou démobilisateurs. La pédagogie de projet s'inscrit dans une philosophie de l'erreur émancipatrice (à contrario de la pédagogie de l'échec). Avoir conscience de l'erreur commise, c'est apprendre !

Cette phase se définit en trois temps :

- Accompagnement des participants dans la recherche de ressources (personnes, documents, moyens financiers et techniques...).
- Définition de la feuille de route, des plans d'actions.
- Réalisation des actions.

► Produire collectivement (intelligence collective)

L'intelligence collective naît de l'échange entre pairs. En plus de son côté stimulant et valorisant pour le groupe, elle fait émerger des idées riches et variées.

Partage d'idées et de pratiques

- Organiser des échanges en petits groupes sur plusieurs sujets en permettant à chacun d'alterner les thèmes tout en s'appuyant sur les échanges des groupes précédents.



World café

- Récolter et synthétiser des questions que se posent les participants sur un sujet.



Boule de neige

- Proposer de s'interroger et de partager la réflexion sur un sujet, par binôme successif.

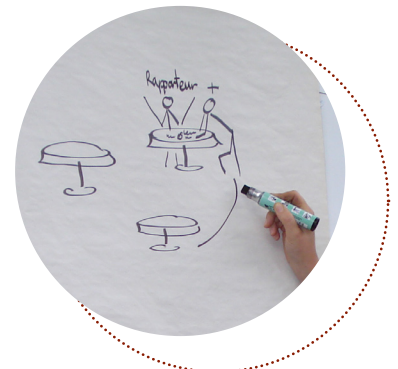


Rencontre express
Speed-dating

- Organiser la réflexion commune en regroupant les idées.



Métaplan®,
la méthode des papiers volants



Personne ne sait ce qu'il va se passer. Passionnante sensation générale d'incertitude, mêlée d'une certaine confiance. Et c'est parti, les cerveaux se mettent en marche, constatent, construisent, coopèrent... Certains papillonnent, d'autres butinent, certains se perdent, d'autres trouvent, fédèrent les énergies. Des petits groupes sur certains sujets, des grands groupes sur d'autres. Tous les ingrédients y sont : le résultat ne peut être qu'intéressant. [...] Ainsi la liberté des choix, la liberté des aboutissements favorise une issue d'une diversité libre de contrainte, favorisant la créativité, l'enthousiasme et l'implication. Pour un monde meilleur.

Romain Pineau

Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014

Le partage d'expérience d'un participant à un forum ouvert témoigne de la richesse de ce temps de réflexion :

► Favoriser la créativité, inventer de nouvelles solutions

La créativité peut être encouragée par des méthodologies qui font sortir de nos cadres habituels de penser.

 Partage d'idées et de pratiques

- Proposer d'inverser la réflexion sur une problématique donnée en interrogeant l'opposée de la question initiale



Brainstorming inversé

- Faire sortir des schémas traditionnels de pensée en rassemblant les caractéristiques sur un mot choisi au hasard qui va ensuite être croisé dans la réflexion avec la problématique de départ.



Mot aléatoire

- Proposer un travail de groupe en temps limité pour stimuler la réflexion : un groupe de 6 personnes inscrivent 3 idées sur une feuille qui sera complétée toutes les 5 mn par un nouveau groupe jusqu'à ce que tout le monde ait participé à cette maïeutique créative.



6 x 3 x 5

- Stimuler la participation et l'implication de tous à travers la participation des spectateurs dans le cadre d'une mise en scène d'une situation problématique et permettre par le côté créatif de cette mise en scène d'envisager de nouvelles solutions.



Théâtre forum

- Organiser des échanges en petits groupes sur plusieurs sujets en permettant à chacun d'alterner les thèmes tout en s'appuyant sur les échanges des groupes précédents.



World café

- Proposer à 6 groupes d'échanger pendant 6 minutes sur un thème donné avant de restituer la nature des échanges au collectif en 6 minutes.



Philip 6x6

LA MÉTHODOLOGIE

► Débattre pour faire avancer la réflexion personnelle et du groupe

Le débat éveille l'intérêt des participants sur le sujet abordé en laissant la pensée, la parole et l'esprit critique s'exprimer. Il développe la capacité à faire des choix et à échanger de manière constructive. Il fait avancer la réflexion tant personnelle que celle du groupe et permet de développer une culture commune des sujets traités.

Partage d'idées et de pratiques

- Inciter tous les participants à exprimer leurs avis en se positionnant physiquement pour partager et construire une réflexion collective.



Débat mouvant

- Faciliter la réflexion avec 2 groupes : un de débatteurs et un d'écouterants qui sont invités à interchanger individuellement de groupe au cours de l'échange.



Cercle de Samoan

- Se questionner et pousser la réflexion afin de faire évoluer la pensée de chacun.



Invitation à la réflexion

- Débattre sur un sujet polémique (un groupe pour, un groupe contre).



Joute orale

- Confronter ses choix au groupe à partir d'une série de propositions variées et disparates, auxquelles chaque participant indique s'il adhère ou pas.



Q-SORT

► Décider collectivement

La co-décision avec les parties prenantes facilite la recherche d'un accord entre tous et permet d'engager chacun dans la mise en œuvre de ce qui a été décidé.

Partage d'idées et de pratiques

- Prioriser de manière collective les actions à mettre en œuvre en s'appuyant sur les volontés et les capacités de chacun.



Graphiques d'aide à la décision

- Poser le cadre, recueillir les ressentis, identifier les besoins, élaborer des solutions, positionner le groupe pour prendre une décision collective.



Prendre une décision collective

- Inviter chaque participant à placer des pastilles de couleur (un nombre égal de pastilles est proposé à chaque participant) (ex : vert : je garde, rouge : je ne garde pas) sur une liste de propositions...

Les méthodes participatives permettent d'impliquer et d'entendre la parole d'un très grand nombre de personnes.

// *Près de 1 500 personnes ont ainsi été mobilisées tout au long de l'hiver 2013 dans le cadre de 16 réunions publiques programmées sur l'ensemble du territoire régional pour participer à l'élaboration de la stratégie régionale à l'horizon 2040. La méthodologie participative utilisée a permis à des petits groupes de 7 à 8 personnes d'exprimer des niveaux de confiance en l'avenir et des points de vue citoyens pour rechercher des consensus sur un mode ludique, appelant, en particulier, l'utilisation de post-it et de gommettes dans un cadre convivial.* **//**

*Antoine Foucault, chargé de mission Pays de la Loire 2040.
Les feuilles du GRAINE, La participation citoyenne et l'EEDD, n° 8, 2014*

Valoriser le projet

► Valoriser le projet et ses participants

La communication contribue à valoriser le projet par le biais d'un événement festif, une célébration (pour apprécier et valoriser le travail accompli, pour s'auto-féliciter...).

Ce temps peut aussi contribuer à l'évaluation du projet et être l'occasion d'imaginer les perspectives, prolongements et envies d'avenir : quelle prise de relais, quelle pérennisation ?

La restitution collective est vectrice de socialisation et d'un sentiment d'appartenance.

Partage d'idées et de pratiques

- Proposer des points d'étapes et de valorisation réguliers.
- Utiliser un plan de communication adapté à son public.
- Valoriser le projet en le communiquant auprès de nouvelles personnes (lieux publics, place du marché, fêtes locales, réseaux sociaux...), aller vers des groupes déjà constitués sur d'autres thématiques...
- Proposer des informations simples, adapter le langage, favoriser les formats visuels et attractifs (vidéos, animations, schémas...).
- Communiquer les résultats pour valoriser les avancées du projet.

Construire son projet d'évaluation

Avant toute chose, nous invitons à penser la façon dont le projet va être évalué. Nous ne concevons pas en effet que l'évaluation ne soit qu'une phase finale du projet. L'évaluation est une démarche globale, transversale, quotidienne à mettre en œuvre tout au long du projet.

► L'évaluation est un projet au cœur du projet !

Construire son projet d'évaluation en même temps que son projet global enrichit celui-ci et permet d'interroger sans cesse le sens, la méthodologie choisie, les outils et approches sélectionnés, etc.

Une question peut se poser : une action éducative menée de façon participative doit-elle aussi s'évaluer de façon participative ? C'est un choix à faire... Ce qui est sûr, c'est qu'une évaluation participative est formatrice, mobilisatrice, qu'elle rompt avec le pouvoir hiérarchique et reconnaît le participant comme étant capable de piloter son propre apprentissage et les orientations du projet. Mais elle demande aussi du temps (notamment parce qu'elle doit être négociée entre tous les participants), de la disponibilité, des compétences.

► Choisir ses outils et méthodes d'évaluation

Il existe tout un panel d'outils d'évaluation.

On les sélectionnera en fonction de la démarche d'évaluation que l'on a choisie, en fonction des participants, de l'action (temps, espace), en fonction des acteurs qui réalisent l'évaluation (l'éducateur, les participants, un observateur externe).

Partage d'idées et de pratiques

- Des jeux (ex : jeu de l'oie, jeu de piste, béret, etc.), des questionnaires (ex. : sur le contenu, d'appréciations, texte à trous).
- Des inventaires de contrôle (liste de propositions à confirmer ou infirmer en fonction de ce qui semble acquis en terme d'apprentissage comportemental ; référentiel d'objectifs, etc.).
- Des graphiques (ex. : cible, nuage de points, etc.).
- Des évaluations projectives (ex : mots jetés, photolangage, carte mentale, etc.).
- Des évaluations par appréciation (ex : carnet de terrain sur lequel l'animateur note ses impressions, observations pendant l'action pédagogique ; journal d'itinérance tenu par les participants).



Carnet de terrain

- Des évaluations par consultation (ex : enquête auprès d'un grand nombre de personnes, entretiens semi-directifs, livre d'or).
- Des contrôles environnementaux (ex : élaborer et remplir une grille listant des critères révélateurs de l'état d'un milieu).

► Evaluer le fonctionnement du partenariat

Plusieurs types d'acteurs, piliers de la démarche, sont impliqués dans les projets de participation des citoyens. Evaluer le partenariat est donc un moyen pour améliorer le travail coopératif.

En fonction des objectifs du partenariat (ex : associer des expertises et compétences, apprendre à travailler ensemble, se faire une culture commune, rendre l'action de sensibilisation plus efficace...), traduire chacun en terme d'indicateurs. Chaque acteur est invité à renseigner les indicateurs. Les partenaires peuvent ensuite se mettre autour de la table et discuter des réponses qu'ils ont formulées. La discussion est engagée de manière à améliorer le partenariat. Le rôle de l'animateur est prépondérant. Des exemples d'indicateurs d'évaluation (ex : disponibilité de chacun...) et d'outils, questionnaires à renseigner par chaque partenaire (ex : Avez-vous le sentiment d'être disponible au projet ? Avez-vous le sentiment que chacun se rend disponible au projet ?...) vous aideront à construire votre propre grille d'évaluation du partenariat (Cf. Evaluation du guide « [Démarche d'accompagnement de résidents dans la prise en main de leur logement économe en énergie](#) »).

► Interpréter, conclure, prendre des décisions

Il s'agit de porter son avis d'évaluateur sur les informations recueillies, de comparer ces résultats avec ce que l'on attendait en terme de critères et d'indicateurs.

Exemple : En début d'action, j'ai animé un temps de partage de représentations initiales des participants sur la biodiversité. J'ai noté leurs expressions, je les ai classées et comptabilisées. Je me rends compte que finalement, plus de personnes que je ne le pensais savent ce qu'est la biodiversité. L'animation que j'avais prévue en seconde séance n'est plus adaptée. Je prends donc la décision de la modifier.

► Grille pour préparer son projet d'évaluation

De façon large, l'évaluation peut être définie comme une action de prise de recul et de réflexion sur un programme, un individu, un objet, un système afin d'en comprendre et/ou d'en améliorer les développements. Plus précisément, elle s'organise autour de questions dont les réponses permettent de penser et de mettre en œuvre son activité d'évaluation.

Pour aller plus loin, voir la partie évaluation du guide « Nature Biodiversité Tous Concernés ! ».

TÉMOIGNAGES DES POSSIBLES : RETOURS D'EXPÉRIENCE D'ACTEURS DE L'EEDD

La richesse des expériences menées par les structures d'EEDD ouvrent les possibles pour montrer que la participation des citoyens peut s'envisager de façon riche et diverse.

L'ECO-PARLEMENT DES JEUNES® CŒUR D'HÉRAULT

Structure porteuse du projet : association Demain la Terre !

Périodicité de l'action : depuis novembre 2014

Contact : Laurence Preud'Homme et Daniel Oustrain

Objectifs

- contribuer à la participation des 15-25 ans à la vie du territoire
- mobiliser et créer des liens entre des jeunes du Cœur d'Hérault et les acteurs locaux impliqués sur les enjeux environnementaux et de développement local ;
- identifier les intérêts et attentes des jeunes relatifs à l'environnement, au développement durable et à la participation citoyenne ;
- constituer et animer un réseau de jeunes ayant envie d'agir, de participer pour l'environnement et le développement durable, le vivre ensemble ;
- accompagner des jeunes en relation avec les seniors dans la réalisation d'actions concrètes pour l'environnement et le développement durable.

Thèmes

- Habitat (cadre de vie)
- Citoyenneté
- Accompagnement

Participants

Des jeunes de 15 à 25 ans : lycéens, étudiants, jeunes en recherche d'emploi, en poste... accompagnés par des « seniors » : personnes actives sur le territoire et souhaitant accompagner les jeunes dans leur mobilisation pour le territoire et l'environnement.



Partenaires

DREAL Languedoc-Roussillon, Direction départementale de la Cohésion sociale, Région Languedoc-Roussillon, Département de l'Hérault, Communauté de communes Vallée de l'Hérault, Mission Locale jeunes Cœur Hérault, Syndicat de développement du Pays Cœur d'Hérault, Syndicat Centre Hérault, Fondation SNCF, Réseau Ecole et Nature, Eco-Emballages.

Description du projet

Il s'agit d'initier et d'animer une dynamique locale au service des jeunes en mettant en place :

- un réseau de jeunes qui s'intéressent à l'environnement et au développement durable de leur territoire ;
- un espace de concertation pour que les jeunes puissent partager leurs expériences, entre eux ou avec des adultes (élus, techniciens, accompagnateurs), être consultés, s'exprimer et défendre leurs idées sur l'environnement et le développement durable ;
- un accompagnement pour faire émerger des projets et soutenir les jeunes dans la réalisation concrète d'actions.

Ouf ! Les leviers ou les facilités rencontrées

Grâce notamment à son partenariat avec la Mission Locale jeunes Cœur Hérault, la structure a pu rapidement rencontrer des jeunes pour leur participation aux premières actions du dispositif en 2015. Un groupe de 18-25 ans s'est alors formé. Ils sont aujourd'hui très soudés et constituent le « noyau dur » de ce réseau de jeunes en constitution. Ils sont force de propositions pour les actions de 2016. Le cercle de jeunes qui participent, s'agrandit grâce à cette dynamique.

L'implication d'une volontaire en service civique, du même âge que le public cible et participant activement aux actions, est un levier pour faire le lien avec les jeunes et faire vivre le projet.

Aïe ! Les freins ou difficultés identifiés

La première difficulté rencontrée est la mobilisation d'un public non-captif. En effet, le fait que la structure porteuse du projet n'intervienne pas dans des classes représente un frein pour l'implication des lycéens notamment, pris par un emploi du temps assez chargé dans le cadre de leurs études. De plus, les 18-25 ans sont généralement en recherche d'emploi ou suivent des études, et le turn-over peut représenter un frein dans la mise en œuvre des actions.

Les autres difficultés : il s'agit d'un projet qui s'inscrit dans le temps. La mobilisation des jeunes ainsi que des acteurs ayant des missions « jeunesse » nécessite du temps. Cela n'est pas compatible avec des obligations de résultats sur l'année en cours (ex : subvention d'une collectivité pour une année civile, avec un nombre de jeunes à mobiliser).

Si c'était à refaire ? Des conseils...

La structure porteuse inscrirait le projet dans le cadre d'un partenariat pluriannuel et impliquant différents acteurs du territoire, afin que le projet ne repose pas sur le portage par la seule structure initiatrice... Cependant, maintenant que le projet est engagé, il devrait être plus facile à mettre en place, d'autant plus que les différents partenaires prennent désormais en considération les intérêts de celui-ci.

Et demain ? Des perspectives

En ce début d'année 2016, le groupe de jeunes réfléchit à la mise en œuvre de différents projets sur deux thématiques différentes :

- « L'aménagement d'espaces délaissés » avec la création d'un jardin pédagogique, l'embellissement des espaces publics par du street art naturel (type graffs en mousses) ou la plantation de comestibles sur les trottoirs ;
- « Art de récup utile » par la recherche d'un local comme « Lieu d'Expérimentation d'Art de Récup utile » (LEARu) pour la création de productions utiles au territoire en matériel de récupération comme des boîtes d'échanges de livres ou la continuité de l'action « création de totems de tri artistiques » réalisée en 2015.

Le projet se déroule selon un phasage qui comprend différentes étapes :

- mobilisation et rencontres : animations et présence des jeunes sur des lieux de vie et d'activités pour établir un premier contact, susciter l'intérêt et l'expression, faire émerger des envies ;
- échanges et découvertes : constitution et animation d'un réseau de jeunes en proposant des activités selon les attentes exprimées ;
- de l'idée au projet : accompagnement des jeunes intéressés par un même sujet pour définir des projets à réaliser en s'appuyant sur la mobilisation de partenaires et d'acteurs du territoire ;
- agir : réalisation d'actions concrètes définies par les jeunes avec l'appui des acteurs locaux.

L'année 2016 doit permettre aussi de définir et d'installer l'espace de concertation.

TÉMOIGNAGES

Paroles de... Partage d'un témoignage marquant de l'action

« Je me suis retrouvé un peu par hasard dans l'association « Demain la terre ! » sans jamais m'être impliqué dans l'environnement au préalable. C'est ainsi que j'ai pu rencontrer un groupe de jeunes impliqués et des acteurs du territoire, dans le cadre de projets et de réunions. La présence d'intervenants m'a également permis la découverte et l'appropriation de certaines techniques et méthodes de travail. C'est dans cette dynamique que j'ai commencé à me sentir concerné par les problématiques environnementales et aujourd'hui, j'envisage peut-être une carrière en rapport avec cette thématique. Je pense qu'il est bon que des associations comme « Demain la Terre ! » s'occupent de mobiliser des jeunes en période d'inactivité afin de susciter leur intérêt vis-à-vis de ce sujet, qui le nécessite fortement. En effet, bien que les préjugés tendent à nous convaincre du contraire, les projets à échelle locale peuvent avoir un impact suffisant et nous invite à ressentir la nécessité de s'impliquer, au point de se sentir utile, voire indispensable, au bien être de chacun à petite échelle. »

Gabriel, 22 ans, impliqué dans l'Eco-Parlement des jeunes depuis octobre 2015

Pour aller plus loin : facebook.com/Territoire.en.action - demainlaterre.fr



LA PARTICIPATION CITOYENNE DANS NOS VILLAGES, C'EST POSSIBLE !

Structure porteuse du projet : GRAINE Centre-Val de Loire.

Périodicité de l'action : de 2013 à 2015

Contact : Coralie Dargouge, animatrice de réseau et coordinatrice de projets.

Objectifs

Ce projet avait pour objectifs de :

- rassembler des habitants de villages de moins de 1 500 habitants, afin qu'ils constituent un groupe œuvrant pour l'environnement ;
- mobiliser et sensibiliser les habitants de petites communes pour la préservation de l'environnement, tout au long du projet, par des méthodes créatives et/ou participatives ;
- créer des habitudes de participation chez ces habitants, afin qu'ils continuent de porter des projets collectifs au-delà de l'accompagnement ;
- créer une méthodologie et des outils d'intervention mutualisables et réutilisables.

Thèmes

- Citoyenneté
- Accompagnement, Développement Durable, Enjeux environnementaux

Participants

L'ensemble des habitants des communes accompagnées, mais aussi les élus locaux, des associations, des jeunes dans le cadre scolaire ou de loisirs, les agents municipaux...

Partenaires

Ce projet est basé sur un partenariat entre :

- le GRAINE Centre-Val de Loire qui a coordonné le montage administratif et pédagogique du projet, la formation, la mutualisation des expériences, le travail d'analyse et de valorisation ;
- les quatre associations qui ont accompagné des habitants : Fédération Familles rurales d'Indre-et-Loire,

Sologne Nature Environnement, la SEPANT et Loiret Nature Environnement ;

- l'Ifrée (Institut de Formation et de Recherche en Éducation à l'Environnement) qui a apporté son soutien méthodologique sur l'accompagnement de projets participatifs en faveur de l'environnement, l'évaluation de la démarche et la valorisation du projet.

D'autres partenaires ont également soutenu le projet :

- la Région Centre-Val de Loire, L'Agence de l'Eau Loire Bretagne, la DREAL Centre-Val de Loire et la Fondation d'entreprise Banque Populaire Val de France ;

- la CREEDD Centre-Val de Loire (Convention régionale pour une éducation à l'environnement et au développement durable) ;

- les six communes accompagnées ;

- la SCOP L'Engrenage : formation des accompagnateurs aux techniques de participation citoyenne.

Description du projet

Le GRAINE Centre-Val de Loire a développé, au travers d'une expérimentation, un projet centré sur la participation citoyenne dans les petites communes (moins de 1 500 habitants).

Ce projet est né :

- d'un constat : les petites communes rurales ne se retrouvent pas forcément dans des démarches classiques, du type Agenda 21 (coûteuses en temps, moyens humains et financiers) ;

- d'une envie : répondre aux spécificités de ces communes, notamment en réunissant les forces vives de ces villages, les habitants, autour de projets concrets, locaux et collectifs.



les

Six communes de région Centre-Val de Loire ont été accompagnées par quatre associations adhérentes du GRAINE pendant deux années. Cet accompagnement a permis à des groupes de citoyens de définir collectivement leur projet et de le mener ensemble. Cette expérimentation a abouti à la rédaction collective d'un livret méthodologique et d'une plaquette pour favoriser la valorisation et la duplication des expériences menées.

Les éléments fondamentaux du projet sont :

- accompagner les habitants dans la construction du projet de son début, par la mobilisation de leurs concitoyens et le partage de leurs envies, à son aboutissant en réalisant des actions ;

- créer et faire vivre un groupe évolutif constitué d'habitants ;

- entrer rapidement dans l'action ;

- placer la convivialité et les échanges au cœur du projet.

Principaux résultats liés à l'environnement

Tout au long de la démarche, les habitants ont pu partager leurs connaissances sur l'environnement au sein du groupe, en acquérir de nouvelles et les transmettre aux autres habitants du village ou à leur entourage. Les actions mises en place ont, à leur échelle, un impact environnemental positif. Cependant, c'est avant tout la sensibilisation, l'ouverture à de nouvelles pratiques, la découverte des interactions et jeux d'acteurs qui ont été visées dans cette démarche.

En effet, à court terme, les actions réalisées ont permis essentiellement de sensibiliser les participants et acteurs concernés (habitants, élus, agents communaux...). Ils ont pu découvrir, s'appropriier les enjeux et s'interroger sur différentes thématiques : l'impact de l'usage des pesticides sur l'environnement et la santé, la diversité biologique des milieux rencontrés, la qualité environnementale d'une rivière, la réduction et le tri des déchets, l'alimentation et le jardinage biologique... A moyen et long terme, cela permet

d'induire des questionnements, des remises en question des pratiques et l'appropriation de nouveaux usages, améliorant ainsi les impacts environnementaux.

En fin d'accompagnement, on observe la réappropriation par les habitants de certaines pratiques présentées lors des actions, comme les pratiques de jardinage écologique, la mise en place d'hôtels à insectes dans les jardins, l'entretien de bacs « Incroyables Comestibles »... Le groupe d'habitants et l'accompagnateur sont perçus comme des « exemples » à suivre. Au-delà de l'action en elle-même, il faut être vigilant à tout ce qui gravite autour d'un projet (apporter des jus de fruits biologiques et/ou locaux, veiller aux déchets, raisonner la communication papier, rationaliser les déplacements dans le cadre de la démarche...).

Les enjeux environnementaux sont abordés dans le cadre plus global du développement durable, alliant les préoccupations économiques et sociales. On se situe donc parfois à la croisée d'intérêts divergents. La démarche citoyenne permet le dialogue et la conciliation de ces intérêts.

L'accompagnateur peut parfois être confronté à des difficultés de positionnement quand les intérêts de sa structure divergent de ceux du groupe. Il peut également être amené à remettre en question ses propres points de vue.

Principaux résultats liés à la participation

La participation est à la fois un élément-clé et un objectif de la démarche expérimentée. Quantifier ou qualifier la participation n'est pas évident.

Les résultats peuvent être évalués en observant :

- la typologie et le nombre de participants (catégories socioprofessionnelles, âges, situations familiales...);

Des actifs (jeunes parents ou parents de « grands » enfants), retraités, jeunes et enfants ont été impliqués sur l'ensemble des communes. Dans chacune des communes, un groupe de 5 à 10 habitants a formé le noyau moteur du projet. Un collectif plus large (jusqu'à une trentaine d'habitants) a pu soutenir ce groupe et s'impliquer concrètement dans la mise en œuvre des actions. Enfin, de nombreux habitants se sont impliqués plus ponctuellement lors des actions proposées et ont pu être sensibilisés. De 10 à plus de 100 personnes ont pu être dénombrées à chacun des événements, en fonction du type d'actions proposées.

- l'évolution du niveau d'engagement individuel des habitants ;

Cette évolution s'est traduite dans les discours vis-à-vis du projet (« ce n'est pas si compliqué »), mais également dans leur posture : prendre confiance en leurs capacités, s'accorder du temps pour participer, prendre des responsabilités, avoir envie de traduire cette participation dans d'autres cadres...

- la présence de « nouveaux » participants qui ne sont pas déjà engagés dans d'autres démarches collectives sur leur territoire (association, comité des fêtes...);

- l'acquisition par les habitants d'une habitude de participation : des projets et des actions perdurent de façon autonome après l'accompagnement. Les habitants participent également à d'autres projets et s'approprient des modes de fonctionnement participatifs et démocratiques ;

- l'évolution des relations entre les habitants : envie de connaître de nouvelles personnes, être dans la simplicité, dans le contact et l'échange, avoir confiance en l'autre...

- l'acquisition par les habitants de compétences et de connaissances ;

- outre les compétences et connaissances liées à l'environnement, les participants ont développé des savoirs, savoir-faire et savoir-être en termes de participation citoyenne : mobiliser ses concitoyens, présenter un projet en Conseil municipal, trouver des partenaires, organiser un projet collectif, donner sa place à chacun, communiquer sur les actions, faire des choix collectifs et rechercher le consensus, faire confiance...



- la réalisation des actions et du projet, de façon collective ;
- la (ré)appropriation d'espaces publics et d'enjeux locaux par les habitants (un lavoir communal, un jardin partagé...)
- l'évolution de la posture des élus ;
- ils co-construisent les projets avec les autres habitants, sans considération « hiérarchique », et voient évoluer leurs relations avec leurs concitoyens vers plus de simplicité.

Une meilleure connaissance par les élus des intérêts, envies et besoins des habitants, permettant un réaménagement d'espaces publics, la mise à disposition de salles.

Parallèlement, les accompagnateurs ont fait évoluer leurs pratiques professionnelles liées à la participation et ont acquis une nouvelle appréciation du territoire et de ses enjeux.

Ouf ! Les leviers ou les facilités rencontrées

Différentes clés de réussite ont été identifiées lors des expérimentations dans les six communes :

S'approprier la posture de l'accompagnateur :

- être accompagnateur : faire évoluer son positionnement de meneur vers animateur puis « coach... »
- ne pas « faire à la place de » mais accompagner vers l'autonomie ;
- s'assurer de la définition des rôles de chacun dès le début du projet, en concertation avec les parties prenantes ;
- acquérir une légitimité ;
- être conscient des représentations des habitants et élus ;
- privilégier le lien direct ;
- être impliqué dans le projet ;
- s'appuyer sur les relais locaux ;
- permettre et favoriser les rencontres et échanges ;
- rassurer et apporter son soutien ;
- faire prendre conscience aux habitants de leur expertise d'usage et compétences personnelles ;
- apporter un regard extérieur ;
- proposer une animation de réunion simple et conviviale ;
- permettre la participation de tous dans le groupe ;
- s'adapter au groupe et individualités et réadapter le projet selon les besoins, les envies, les opportunités, les nouvelles personnes rejoignant le projet ou les nouvelles pistes pouvant émerger.



Avoir conscience des motivations des habitants :

- rencontrer les autres habitants ;
- faire partie d'un groupe ;
- acquérir de nouvelles connaissances ;
- partager leurs connaissances ;
- être utile pour la protection de l'environnement ;
- être valorisé ;
- partager des moments de convivialité : la convivialité et le plaisir à participer à un projet collectif sont les clés pour maintenir une mobilisation des participants dans la durée.

Avoir conscience des motivations des élus :

- agir en faveur de l'environnement ;
- développer les démarches participatives ;
- soutenir un projet d'habitants ;
- dynamiser la vie locale ;
- faire un premier pas vers une démarche plus globale portée par la municipalité (Agenda 21 local...)
- s'engager dans un projet adapté et adaptable aux petites communes sur le plan méthodologique et des moyens à mobiliser.

TÉMOIGNAGES

Définir les objectifs à atteindre et être « garant » de la faisabilité du projet :

- valoriser les petites et grandes réussites ;
- préparer la pérennisation du projet ;
- garantir la convivialité ;
- prôner la cohérence environnementale du projet ;
- prendre régulièrement du recul sur son accompagnement.

Définir l'engagement des habitants dès le début du projet :

- être un relai d'informations vers les autres habitants et le Conseil municipal ;
- inviter les autres habitants à participer à l'organisation des actions et accueillir de nouvelles personnes dans le groupe ;
- définir le thème du projet et/ou les actions à mettre en œuvre en concertation avec l'ensemble du groupe ;
- prendre en charge certaines tâches ou responsabilités ;
- s'engager à la hauteur de ses possibilités : l'engagement est libre en termes d'implication dans la durée (ponctuelle, permanente, en cours de projet...), de temps à consacrer au projet, et d'implication ou de prise de responsabilité dans les actions à mener.

Définir l'engagement du Conseil municipal dès le début du projet :

- définir les règles du jeu partagées avec l'accompagnateur et le groupe ;
- définir une convention spécifiant le rôle de chacun ;
- faire confiance à l'accompagnateur et au groupe d'habitants, sans apposer d'étiquettes aux uns ou aux autres ;
- aider à identifier les premiers alliés du projet sur la commune ;
- être à l'écoute des citoyens, sans pour autant récupérer politiquement leurs projets ;
- apporter sa connaissance du territoire ;
- apporter son soutien logistique et technique ;
- apporter éventuellement son soutien financier pour l'accompagnement et/ou la mise en œuvre des actions ;
- se tenir informé des évolutions du projet ;
- relayer les informations sur le projet grâce à ses outils de communication pour faciliter la communication sur le projet ;

Porter la voix des habitants, si nécessaire, dans les instances auxquelles il est représenté ou auprès des partenaires institutionnels :

- ne pas partir seul, trouver des personnes-ressources sur le territoire ;
- partir d'un enjeu local pour faciliter l'appropriation du projet et donc l'implication des participants ;
- laisser le temps, prendre du temps, sans perdre de temps : les démarches participatives demandent de prendre du temps pour découvrir le territoire et ses habitants, mobiliser, définir le projet, le faire évoluer, impliquer le plus largement possible...

Aïe ! Les freins ou difficultés identifiés

Certains éléments ont compliqué l'implication dans le projet ou freiné sa mise en place :

- des changements d'animateurs dans les associations accompagnatrices en cours de projet ;
- manque de connaissance de l'historique, manque de formation, dynamique de groupe à reconstruire...
- les élections municipales de 2014, qui ont bloqué la plupart des communes dans leur engagement dans le projet : période de réserve, changements de maires, temps de mise en place des nouveaux

conseils municipaux, tentative de récupération politique de projets d'habitants...) ;

- la difficulté de présenter un projet aux collectivités alors que celui-ci ne sera construit qu'ultérieurement avec les habitants. Ces acteurs sont habitués à des projets « clé en main », ne pas pouvoir se projeter sur les actions mises en place est compliqué pour eux.

- une volonté politique non basée sur une demande des habitants : il est important que l'envie d'une telle démarche vienne également des habitants et pas seulement de la municipalité. Quand il n'y a pas de demande des habitants, il est difficile de les mobiliser. Ils se posent la question de savoir s'ils le font pour eux ou pour la mairie. L'existence d'un groupe préexistant d'habitants motivés facilite les premières étapes du projet.

Si c'était à refaire ? Des conseils ...

La structure porteuse répond avec conviction « Nous le referions ! »

En gardant en tête quelques clés de réussite essentielles :

- convivialité et plaisir à participer sont au cœur du projet ;

- oser prendre le temps d'aller à la rencontre des habitants et ne pas précipiter les étapes ;

-

- ne pas avoir de méthodologie unique : elle doit être adaptable à chaque commune et être réadaptée à chaque étape.

En adaptant le « recrutement » de nouvelles collectivités pour s'assurer d'une réelle volonté / d'un réel besoin d'accompagnement. Certaines collectivités nous ont suivi dans notre expérimentation, sans pour autant qu'il y ait de réelle demande de la population ou des élus. Avoir un cadre de départ moins ouvert faciliterait les premières phases du projet : avoir un premier groupe d'habitants identifiés ou avoir un thème ou un projet prédéfini permettrait de faciliter la mobilisation initiale.

Et demain ? Des perspectives

Plusieurs perspectives se sont dégagées suite à ce projet :

- diffuser les résultats de notre expérimentation, pour favoriser l'émergence de nouveaux projets,

- créer un groupe de référents « Participation citoyenne » ;

- recenser les aides financières qui pourront aider au financement de projets participatifs ;

- organiser des journées d'échanges autour d'analyse de pratiques pour permettre aux accompagnateurs de prendre du recul et de ne pas être seuls dans la réflexion sur leurs projets ;

- monter un nouveau projet collectif pour développer la participation citoyenne en éducation à l'environnement en région Centre-Val de Loire

Paroles de... Partage d'un témoignage marquant de l'action

« Nous avons organisé, en début de projet, un « rallye nature » convivial et familial, différent des rendez-vous habituellement organisés sur la commune. Il a permis de fédérer autour d'un même projet des voisins qui n'ont pas forcément l'habitude d'échanger. Cet événement a permis de faire connaître le projet et de mobiliser de nouveaux volontaires. J'ai beaucoup apprécié les échanges entre les différentes générations, la convivialité et le partage de connaissances qui ont rythmé cet événement et les suivants. Je souhaite vraiment que nous continuions à proposer ensemble ces rendez-vous ».

Mélanie D., habitante de Marcilly-en-Gault (41)

Pour aller plus loin : <http://www.grainecentre.org/participation-citoyenne>

LE JARDIN DE LA GARE

Structure porteuse du projet : ASCA Centre social de la Gare

Périodicité de l'action : depuis 2012, reconduction annuelle.

Contact : Marie Weynants-Jory Coordinatrice

Objectifs

L'objectif de cette action est de sensibiliser les participants aux questions d'environnement et ce dès le plus jeune âge lors d'ateliers tous les mercredis au centre social.

Thèmes

- Habitat (cadre de vie)
- Biodiversité
- Eau
- Citoyenneté
- Déchet
- Accompagnement

Participants

Enfants et jeunes hors temps scolaires, habitants, familles.

Partenaires : la ville de Saint Jean de Braye et l'Agglomération et Loiret Nature Environnement.



Description du projet

Il s'agit de quartiers très bétonnés, avec une problématique de déchets collectifs très importante. Une habitante du quartier souhaitant embellir son quartier est venue solliciter le centre social. C'est cette même habitante accompagnée par une animatrice du centre social qui a mis en place un atelier de sensibilisation à l'environnement autour de la construction d'un jardin, ainsi que la planification annuelle de promenade, bricolage, compostage et jardinage tous les mercredis de 14h à 15h30.

Ouf ! Les leviers ou les facilités rencontrées

Les leviers du projet ont été :

- l'implication de l'habitante motrice, maintenant bénévole 2 heures par semaine sur le projet ;
- les partenariats par la mutualisation qu'ils permettent (des compétences, du matériel...) ;
- la phase de lancement du projet animée par une communication directe et attrayante (porte à porte chez les habitants).

Aïe ! Les freins ou difficultés identifiés

La communication au début du projet avait permis de réunir un groupe moteur, composé principalement d'enfants. Or, ces enfants ont maintenant grandi... Il a donc fallu passer par une phase de remobilisation des habitants (communication ciblée par des affiches) qui n'a pas été porteuse d'un grand dynamisme.

La question est donc maintenant de savoir comment :

- renouveler ce noyau dur ;
- mobiliser davantage d'habitants et
- venir faciliter l'implication à long terme de ces nouvelles personnes.

Si c'était à refaire ? Des conseils ...

Il nous faut valoriser davantage cette action par le biais d'un maximum d'outils et de canaux d'information.

Et demain ? Des perspectives

Le jardin étant situé dans l'enceinte du centre social, certains habitants ne se sentent pas concernés (n'osent ou ne veulent pas). De plus, la méconnaissance de ce projet ne favorise pas l'appropriation du lieu par l'ensemble des habitants.

L'idée est d'implanter d'autres espaces en plein cœur du quartier (au pied des immeubles par exemple) afin de renforcer l'envie d'investir des habitants sur ces espaces.

Paroles de... Partage d'un témoignage marquant de l'action

« C'est une expérience qui permet de créer du lien avec les habitants du quartier. Lorsque l'on jardine côté rue, les gens qui passent s'arrêtent, pour discuter. Cela permet l'échange avec des personnes qui ne nous saluaient même pas avant. »

Une habitante et bénévole

Pour aller plus loin : <http://www.asca.asso.fr/gare.html>

DES FORMATIONS-ACTIONS ET ACCOMPAGNEMENTS DE DÉMARCHES PARTICIPATIVES

Structure : Coopérative d'éducation populaire Semer (S'Eduquer Mutuellement pour une Eco-citoyenneté Responsable).

Périodicité de l'action : actions plus ou moins ponctuelles tout au long de l'année. Développement des accompagnements de collectifs sur plusieurs mois.

Contact : Hélène Ménard & Jeanne de Kerdrel

Objectifs

- favoriser le rapprochement des thématiques liées au développement durable des préoccupations citoyennes, notamment en lien avec les postures professionnelles de transmission des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être ;
- favoriser le changement de pratiques au-delà de la prise de conscience, en lien avec des fonctionnements de groupes et la gestion de projets descendants ;
- favoriser l'émergence et la pérennisation d'initiatives citoyennes au-delà d'un cadre institutionnel et militant, en renforçant le pouvoir d'agir de tous.

Thèmes

- Alimentation
- Habitat (cadre de vie)
- Biodiversité
- Citoyenneté (Gouvernance partagée, Développement durable)

Participants

Jeune public, professionnels, habitants de quartiers populaires, équipes salariées d'associations, ...
Partenaires : Ecopôle CPIE Pays de Nantes, Graine Pays-de-la-Loire, Réso'Villes, Entrepreneurs salariés de l'Ouvre-Boîtes 44 (Coopérative d'Activités et d'Emplois de l'Economie Sociale et Solidaire).

Description du projet

Du fait de ses thématiques de travail autour de l'éducation à la citoyenneté active, « Semer » se questionne sur la participation depuis sa création. Notion transversale et centrale à la fois, elle est d'autant plus incontournable qu'elle est devenue au fil des années une injonction des pouvoirs publics. Tous les projets «doivent» être participatifs, toutes les démarches «doivent» être menées de façon participative.



Or la participation ne fait pas partie de notre éducation, ni de nos pratiques de travail ou de vivre-ensemble. Car participer à un projet, c'est coopérer avec les autres participants et cela s'apprend. Il faut en effet dépasser la logique individuelle pour adopter une logique collective : la réussite ou l'échec du projet n'est pas lié à un individu, mais bien le résultat d'une dynamique collective, où la responsabilité de chacun est engagée et partagée. Cela nécessite de développer ses compétences sociales telles que l'attention portée à l'autre, à travers l'écoute active, la prise en compte des besoins de chacun, le dépassement de ses évidences... C'est une condition clef pour que se mette en place un dialogue ouvert et respectueux, et un processus de prise de décision à l'issue duquel chacun a donné son consentement. Chacun doit également comprendre les interdépendances entre les membres du groupe et comment la dynamique collective dépend de l'implication de chacun. Au final, il s'agit de développer chez chaque participant le sens du collectif et la conscience du rôle que chacun doit y jouer pour une réelle coopération.

« Semer » travaille donc depuis trois ans à sensibiliser, à (dé)former et à outiller des collectifs aux projets divers dans des démarches participatives. Que ce soit en formation professionnelle continue, en accompagnement de rénovation de projet de structures ou de pratiques d'interventions, l'association tente de mettre en cohérence la volonté des professionnels - et/ou les consignes qui leur sont données - avec leurs pratiques vis-à-vis de leurs publics.

En parallèle, l'association continue à s'interroger et à se former sur cette thématique, dans une démarche de remise en question permanente et d'égalité avec les participants à leurs interventions. Chacun des personnes du processus fait à partir de son expérience, « chemin faisant ». C'est à cette condition notamment que peut se libérer la parole et que les discours exprimés sont le plus bienveillants et constructifs possibles.

Ainsi, l'association intervient régulièrement en animant des journées de rencontre et/ou de travail avec des méthodes participatives, afin de faire émerger les paroles des publics et/ou d'élaborer des pistes de travaux communes. Et au-delà des animations ponctuelles, les formats d'interventions s'inscrivant dans du plus long terme sont privilégiés. Des habitants des quartiers populaires sont accompagnés, mais aussi plus largement de tout collectif d'habitant s'inscrivant dans des initiatives citoyennes sur leur territoire. Ainsi, l'association appuie de plus en plus de conseillers citoyens s'inscrivant dans une démarche de participation aux décisions politiques municipales.

Ouf ! Les leviers ou les facilités rencontrées

De leurs nombreuses expériences, l'association retire un certain nombre de leviers qu'elle tente de reproduire dans les nouveaux projets. Une attention particulière est apportée à :

- mettre en œuvre :
 - des outils de mobilisation après réadaptation au vu du contexte particulier de chaque situation ;
 - des méthodes d'animation adaptées aux besoins du groupe ;
 - la facilitation graphique ou autres outils (ex: prise de notes) lors de temps théoriques ;
- repartir de l'expérience déjà vécue pour apporter des pratiques pouvant pallier aux difficultés traversées ;
- créer des temps conviviaux lors d'ateliers de réflexion avec les habitants ;
- mettre en place des espaces d'échanges et d'infos avec :
 - les partenaires pour créer des synergies ;
 - les différents accompagnateurs des collectifs ;
 - d'autres acteurs associatifs qui ont pu donner leur retour d'expérience.



Aïe ! Les freins ou difficultés identifiés

Au cours de leurs expériences s'est posée la question de la légitimité de leur action auprès des acteurs déjà impliqués sur les quartiers de leurs interventions.

Il a ainsi fallu se faire connaître et gagner une certaine confiance, basée sur la compréhension de leurs méthodes et la garantie donnée au fait d'écouter les attentes et contraintes des acteurs.

L'association a progressé dans leur collaboration tout au long du processus d'accompagnement, en lien avec leurs constats et leur adaptation au contexte.

En outre, elle a été amenée à se confronter à la question des freins au changement. L'accompagnement souligne parfois (souvent) un certain nombre de points à faire évoluer au sein du collectif, en terme de communication bienveillante et de prise de décision collective. L'actualité des collectifs, mettant en lumière le lien entre les activités et le fonctionnement interne, nous amènent à traiter conjointement ces « dysfonctionnements », en passant parfois par de la gestion de conflits ou des situations de blocages vis-à-vis des accompagnatrices de l'association.

Si c'était à refaire ? Des conseils ...

Entre le projet initial et ce que l'association fait aujourd'hui, il y a une grande évolution. Elle a été sans cesse à l'écoute des enjeux de société qui émergeaient et des marges de manœuvre dont elle disposait en termes de savoirs et de savoir-faire pour y répondre. L'association est fière de cette évolution encore en cours, bien que ne sachant pas où les actions la mèneront.

Un parallèle peut être réalisé avec les démarches participatives qui, si elles sont menées avec éthique, débouchent sur des projets qui n'avaient pas été conçus en amont et qui vivent au rythme des personnes qui les portent.

C'est dans cet esprit de congruence que l'association chemine et qu'elle accompagne les collectifs auprès desquels elle intervient.

Et demain ? Des perspectives

Pour l'avenir, l'association se trouve face au dilemme de s'inscrire dans les commandes publiques tout en restant intègre dans leurs principes d'action. Du fait de la prise de conscience d'une nécessité de « faire autrement », l'association est amenée à intervenir auprès des institutions et/ou en leur nom au-

TÉMOIGNAGES

près de leurs administrés, impliquant ainsi une rencontre entre deux logiques. Une logique instituée, reposant sur des normes écrites et prescrites et une logique instituante, faisant constamment émerger de nouveaux projets. Une rencontre qui, si elle n'est pas choisie et expliquée, peut se transformer en confrontation où chacun se renforce dans l'évidence de sa logique au détriment de l'objectif commun pour lequel ils s'étaient initialement alliés.

En outre, il s'agit pour l'association de revenir aux sources de leur motivation à créer « Semer », à savoir « aller à l'école ». Initialement, le projet portait essentiellement sur des interventions de sensibilisation en milieu scolaire, sur des thématiques citoyennes.

Aujourd'hui, elle souhaite s'adresser aux Universités et aux Grandes Ecoles en proposant à la fois un accompagnement des enseignants à la rénovation des pratiques pédagogiques et des interventions sur les démarches participatives aux étudiants, afin de favoriser la participation de tous et le travail coopératif, essentiel dans leur future vie professionnelle.

Pour aller plus loin : <https://www.semerlacitoyennete.fr/>



TÉMOIGNEZ ET VALORISEZ, VOUS AUSSI, VOTRE EXPÉRIENCE

Vous pouvez, vous aussi, faire connaître votre projet et partager votre expérience en complétant le document « Recueil témoignage - fiche modèle » et en le renvoyant au REN pour continuer à montrer la richesse de nos projets.

CONCLUSION

La méthodologie utilisée au sein du projet est primordiale pour construire toute la phase d'accompagnement. Elle ne doit pas en faire oublier le sens du projet, sa finalité.

Toute la phase de mobilisation est importante ; l'animateur va sentir l'intérêt des participants. Si quelques personnes sont motrices alors le projet peut s'avérer riche.

Avec un public adulte non captif, il est compliqué, voire même impossible et contreproductif d'envisager un accompagnement si l'envie n'est pas présente. L'étincelle vient souvent de peu de chose (un habitant moteur qui lance la dynamique, un projet en résonance avec l'envie de certains acteurs....). Cet accompagnement demande souplesse et adaptation de la part de l'animateur. Ainsi, au vu de l'implication personnelle attendue des participants, si ces-derniers ne sont pas prêts ou pas intéressés par la dynamique, le projet peut être amené à s'arrêter avant la fin. Il ne s'agit pas pour autant d'un échec, des graines ont été semées à l'occasion des premières rencontres.

Quand l'étincelle est là, quand les participants s'impliquent, le projet prend alors toute son ampleur et la part laissée à la créativité permet d'avoir des projets originaux et adaptés aux acteurs et à leur territoire. De belles aventures humaines sont alors vécues par toutes les parties prenantes (habitants, élus, animateurs ...).

Le Réseau Ecole et Nature souhaite que ce guide nourrisse de nombreux projets et contribue à créer du lien entre les participants et avec leur territoire proche, que les questions environnementales deviennent sources d'échanges et de (re)trouvailles entre les acteurs.

Les premières pierres de ce beau chantier sont posées... A chacun de monter la suite des murs pour que tous ensemble, au sein de nos réseaux d'EEDD, nous continuions à partager nos expériences et à construire des actions toujours plus innovantes, cohérentes et où l'humain est au cœur du processus.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources éducatives

Ouvrages de référence au sein du réseau d'EEDD qui ont alimenté les témoignages et fiches pratiques

- [Animer un projet participatif, modes d'emploi](#). ADELS
- BAUER Annie (coordination). [Accompagner le changement de comportement chez l'adulte dans la prévention des déchets](#). Les livrets de l'IFREE, n°7, IFREE, 2016.
- CHERIKI-NORT Juliette (coordination), [Chemins de formateurs, Histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement](#). Réseau Ecole et Nature, 2007.
- Collectif. [Des fiches pratiques pour accompagner le changement](#), Plateforme Franc-comtoise d'éducation à l'environnement, 2016.
- [Concertation et Éducation à l'Environnement. De nouvelles pratiques à partager](#). Dossier N°6, GRAINE Rhône-Alpes, 2009.
- DUBOIS-VIOLETTE Antoine, AUBONNET Dominique (coordination). [Nature biodiversité, tous concernés ! - Guide méthodologique - Impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité](#). Réseau Ecole et Nature et Réserves Naturelles de France, 2013.
- [Faisons ensemble, ça réchauffe ! Changements climatiques et participation citoyenne](#). Dossier n°9 - GRAINE Rhône-Alpes.
- [La participation citoyenne et l'EEDD](#). La feuille du GRAINE Pays-de-la-Loire, 2014.
- [Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! »](#). GRAINE Centre-Val de Loire, 2016.
- [Module de sensibilisation au développement durable](#), GRAINE Rhône-Alpes, 2016.
- [Démarche d'accompagnement de résidents dans la prise en main de leur logement économe en énergie - Guide pratique](#). WONE Elise (coordination), Nacarat / Réseau Ecole et Nature, 2016.

Pour trouver des guides méthodologiques, des outils et supports pédagogiques sur les démarches participatives pour accompagner la participation des citoyens.

- BAUER Annie, MALFRAY Cécile, SCAMPS Véronique (coordination). [Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités : les pratiques des associations](#). Les livrets de l'IFREE n° 3, IFREE, 2011.
- BAUER Annie (coordination). [Sciences participatives et biodiversité : implication du public, portée éducative et pratiques pédagogiques associées](#). Les livrets de l'IFREE n° 2, IFREE, 2010.
- BLANC Anaïs (et al.). [Etude des spécificités des acteurs de l'EEDD dans les projets de participation citoyenne](#). Projet tutoré licence professionnelle CEEDDR, Réseau École et Nature, 2015.
- BRESSAUD Hervé (dir.). [Immeuble au vert, sensibiliser à la biodiversité dans les espaces verts de ma résidence](#). GDIE, 2013.
- BRESSAUD Hervé (dir.). [Pratiques écologiques dans les espaces verts de mon immeuble](#). GDIE, 2013.
- BRUXELLE Yannick (coordination). [Associations et entreprises, Regards croisés sur le partenariat, Une recherche-action menée dans le contexte de l'éducation à l'environnement](#). Réseau Ecole et Nature, 2007.
- CHERIKI-NORT Juliette (et al.). [Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie](#). Réseau Ecole et Nature, Yves Michel, 2010.
- Collectif. [Préparer et animer une réunion décisionnelle en démocratie participative](#). Réseau Ecole et Nature, 2005.
- COTTEREAU Dominique (dir.). [Guide pratique d'évaluation : projets d'éducation à l'environnement](#). SCEREN, CRDP de Bretagne, 2004.
- [Education Populaire : manuel de techniques participatives](#), Quinoa Asbl, 2011
- [Le guide méthodologique du travail en commun](#). Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire, 2005.

- MILLOT Sophie (coordination). Petit guide de la participation en santé de proximité, Fédération des maisons de santé comtoises (FéMaSaC), Fédération française des maisons et pôles de santé (FFMPS), 2015.
- [Nature ordinaire : Comment impliquer les habitants et les acteurs des territoires en faveur de la biodiversité.](#) Quelques éléments de méthode. Union nationale des CPIE UNCPIC, 2005.
- PONCIN Béatrice. Plaisir d'être en réunion : Animer et participer. Du Croquant, 2010.
- SLOCUM Nikki. [Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur.](#) Fondation du Roi Baudoïn, 2006.

Pour trouver des idées de démarches participatives

- BOAL Augusto. Jeux pour acteurs et non-acteurs, pratique du théâtre de l'opprimé. La découverte, 2004.
- DE BONO Edward. La boîte à outils de la créativité, par l'inventaire de la pensée latérale. Eyrolles, 2013.
- HOURST Bruno, THIAGARAJAN Sivasailam. Modèles de jeux de formation, Les jeux-cadres de Thiagi. Eyrolles, 2007.
- HOURST Bruno, THIAGARAJAN Sivasailam. Jeux à thème de Thiagi, 42 activités interactives pour la formation. Eyrolles, 2012
- TONNELE Arnaud. La bible du team-building, 55 fiches pour développer la performance des équipes. Eyrolles, 2015.
- TONNELE Arnaud. 65 outils pour accompagner le changement individuel et collectif. Eyrolles, 2011.
- [Communagir pour emporter.](#)
- [Démarches participatives et dialogue territorial](#), URCPIC Rhône-Alpes.
- [Démocratie participative, guide des outils pour agir](#), Etat des lieux et analyse / 3, Fondation Nicolas Hulot.

Ressources de référence sur la participation

Pour parfaire ses connaissances, alimenter sa réflexion.

- CHAREST Gilles. La démocratie se meurt, vive la sociocratie ! Esserci, 2007.
- [Charte de la participation du public.](#) Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer.
- CREPON Marc, STIEGLER Bernard De la démocratie participative : fondements et limites. Mille et une nuits, 2007.
- Démocratie participative locale : comprendre, agir, proposer. ADELS-Cédis, 2007.
- FERREBOEUF Georges. Participation citoyenne et ville. L'Harmattan, 2011.
- MAHEY Pierre. Pour une culture de la participation. ADELS, 2006.
- ROUX Adrien. 50 ans de démocratie locale: comment la participation citoyenne s'est laissée endormir, pourquoi elle doit reprendre le combat. Yves Michel et ADELS, 2011.

Personnes ressources

- Hervé Bressaud, G.D.I.E. (Groupe de Diffusion d'Informations sur l'Environnement)
- Coralie Dargouge, GRAINE Centre-Val de Loire
- Eric Dubois, Nord Nature Chico Mendès
- Antoine Dubois-Violette, Anciéla
- Isabelle Lépeule, Administratrice Réseau Ecole et Nature / Plateforme Franc-Comtoise d'EEDD
- Frédéric Sergent, coordinateur de la Plateforme franc-comtoise d'EEDD

OUVRAGES DE RÉFÉRENCES

Les fiches sont extraites des ouvrages suivants (à télécharger)

[Chemins de formateurs, Histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement](#), CHERIKI-NORT Juliette (coordination), Réseau Ecole et Nature, 2007.

[Démarche d'accompagnement de résidents dans la prise en main de leur logement économe en énergie](#) - Guide pratique, WONE Elise (coordination), Nacarat / Réseau Ecole et Nature, 2016.

[Des fiches pratiques pour accompagner le changement](#), Plateforme Franc-comtoise d'éducation à l'environnement, Collectif, 2016. Introduction du guide disponible - Fiches disponibles à partir de 1er semestre 2017 sur le site internet de la Plateforme.

[Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! »](#), GRAINE Centre-Val de Loire, 2016.

[Module de sensibilisation au développement durable](#), GRAINE Rhône-Alpes, 2016.

[Nature biodiversité, tous concernés !](#) - Guide méthodologique - Impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité, DUBOIS-VIOLETTE Antoine, AUBONNET Dominique (coordination), Réseau Ecole et Nature et Réserves Naturelles de France, 2013.

RÉCAPITULATIF DES FICHES DESCRIPTIVES CITÉES DANS LE GUIDE

Fiches	Ouvrages de références	Page
Veiller à la convivialité		
Installation de transats dans la résidence pour la 1ère rencontre des habitants de bâtiments économes en énergie	Démarche d'accompagnement de résidents dans la prise en main de leur logement économe en énergie - Guide pratique. Nacarat / REN	Cliquer ici
Bulletin météo	Chemins de formateurs, REN	131
Favoriser l'expression de tous		
Rencontres express	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	69
Arbre à palabres	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	59
Théâtre forum	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	116
World café	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	110
Récit d'expérience	Chemins de formateurs, REN	115

Communiquer, accrocher, interpeler les futurs participants		
Interpeler le public de façon originale, un crieur public	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	56
Porteur de parole	Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! ». GRAINE CVdL	58
Arbre à palabres	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	59
Apéro convivial	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	61
Questionnaire	Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! ». GRAINE CVdL	60
Identifier les centres d'intérêt des participants		
Carte mentale	Module de sensibilisation au développement durable, GRAINE RA	12
Photo-langage	Module de sensibilisation au développement durable, GRAINE RA	17
Image, image, dis-moi...	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	71
Former le groupe et créer la cohésion		
Se présenter à travers un objet	Chemins de formateurs, REN	91
Apéro convivial	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	61
Ressourcement poétique	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	103
Je me souviens	Chemins de formateurs, REN	87
Carte du village	Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! ». GRAINE CVdL	66
Profil de groupe	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	66
Partager les représentations initiales de chacun		
Des mots pour en parler	Guide de l'atelier des branchés, REN	Cliquer ici
Le blason	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	59
Les mots jetés	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	63
Légende d'images	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	63
Photo-langage	Module de sensibilisation au développement durable, GRAINE RA	17
Image, image	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	71
Dis-moi	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	71
Je me souviens...	Chemins de formateurs, REN	87
Favoriser l'immersion, l'ancrage territorial		
Géocaching biodiversité	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	85
Vis ma vie de...	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	80
Je me souviens	Chemins de formateurs, REN	87
Déambulation créatrice	Chemins de formateurs, REN	117
Atelier d'immersion des rencontres nationales de l'éducation à l'environnement du REN.	Site internet du REN	Cliquer ici
Programmes de sciences participatives	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	126

Produire collectivement (intelligence collective)		
World café	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	110
Boule de neige	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	67
Rencontre express	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	69
Métaplan®	Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! ». GRAINE CVdL	66
Favoriser la créativité, inventer de nouvelles solutions		
Brainstorming inversé	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	112
Mot aléatoire	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	114
6 x 3 x5	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	115
Théâtre forum	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	116
World café	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	110
Philip 6x6	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	125
Débattre pour faire avancer la réflexion personnelle et du groupe		
Débat mouvant	Plateforme « Un débat par classe pour le climat », REN	Cliquer ici
Cercle de Samoan		
Invitation à la réflexion		
Joute orale		
Q-SORT		
Décider collectivement		
Graphiques d'aide à la décision	Livret Méthodologique « La participation citoyenne dans nos villages, c'est possible ! ». GRAINE CVdL	62
Prendre une décision collective	Fiche d'activités pédagogique de l'Eco-Parlement des Jeunes	Cliquer ici
Choisir ses outils et méthodes d'évaluation		
Carnet de terrain	Chemins de formateurs, REN	83
Carnet de terrain	Démarche d'accompagnement de résidents dans la prise en main de leur logement économe en énergie - Guide pratique. Nacarat / REN	Cliquer ici
Construire son projet d'évaluation	Nature biodiversité tous concernés, REN/RNF	48

AUTEURS

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif coordonné par Elise Wone (Réseau Ecole et Nature).
Ont participé au groupe de travail :

Olivier Blanc, Réseau Ecole et Nature
Philippe Boulogne, En Savoir Plus, administrateur Réseau Ecole et Nature
Estelle Brault, GRAINE Pays-de-la-Loire
Gabrielle Bressoux
Hervé Brugnot, Plateforme Franc-Comtoise d'EEDD
Florence Casas, Association les Ateliers Eco-citoyens
Antoine Cassard-Lafon, administrateur Réseau Ecole et Nature
Fabienne Chadenier, Réseau Ecole et Nature
Géraldine Couteau, CREEA
Thierry Dalbavie, administrateur CREEA
Coralie Dargouge, GRAINE Centre-Val-de-Loire
Sophie Descarpentries, GRAINE Pays-de-la-Loire, administratrice Réseau Ecole et Nature
Antoine Dubois-Violette, Anciéla
Chloé Euphrasie, réseaux GRANDDIR
Roland Gérard, Réseau Ecole et Nature
Océane Heuga, Réseau Ecole et Nature
Elise Ladevèze, GRAINE Rhône-Alpes
Isabelle Lépeule, Administratrice Réseau Ecole et Nature / Plateforme Franc-Comtoise d'EEDD
Audrey Liegeois, Administratrice GRAINE Pays du Nord
Fanny de Montvalon, Cré'Alters
Frédéric Sergent, Plateforme Franc-Comtoise d'EEDD, administrateur Réseau Ecole et Nature
Hugues Varachaud, administrateur GRAINE Lorraine, administrateur Réseau Ecole et Nature
Coline Rossillo, Réseau Ecole et Nature

REMERCIEMENTS

Merci à tous les membres du groupe de travail sans qui cet ouvrage n'aurait pas été aussi riche.
Merci aussi à toutes les personnes avec qui nous avons échangé pour enrichir le contenu de cet ouvrage.
Merci enfin au Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer pour le soutien financier du projet.

Crédits photos : Réseau Ecole et Nature, GRAINE Centre (p41), Sologne Nature Environnement (p39 et 40), Demain la Terre ! (p36 et p38).

Responsable d'édition : Antoine Cassard-Lafon
Coordination de l'écriture : Elise Wone

Edition Réseau Ecole et Nature, réseau national d'éducation à l'environnement
164 rue des Albatros, 34 000 Montpellier
Téléphone: 04.67.06.18.74
Site Internet: reseaucoleetnature.org

ISBN : 978-2-910062-36-1
Dépôt légal : janvier 2017

